

Revue des milieux suisses du cinéma / Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche

Ciné-Bulletin

CENTRE SUISSE DU CINEMA
Micha Schiwow, nouveau directeur
Der neue Direktor: Mischa Schiwow

SSA
Copyright, non merci!
Copyright, nein danke!

STATISTIQUES
Le cinéma suisse fait ses comptes
Der Schweizer Film in Zahlen



Vos droits mis au net.

Ce qui vous appartient vous revient de droit... encore faut-il le faire valoir. SUISSIMAGE est une société à but non lucratif, supervisée par l'Institut fédéral de la propriété intellectuelle. Son rôle est de défendre et de gérer les droits d'auteur sur les œuvres audiovisuelles. En plus de redistribuer l'argent des droits, SUISSIMAGE met à la disposition des cinéastes une palette complète de prestations: le fonds culturel pour soutenir le cinéma suisse, le fonds de solidarité pour parer aux accidents, un registre des scénarios pour éviter tout litige, des contrats-types, des conseils juridiques... Si vous êtes, en Suisse, créateur d'images, nous vous devons tout cela gratuitement, à la seule condition de votre adhésion.

suissimage

Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Schweizerische Gesellschaft für die
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

Rue St-Laurent 33
CH-1003 Lausanne
Tél. +41 21 323 59 44
Fax +41 21 323 59 45
lane@suissimage.ch

Neuengasse 23
CH-3001 Berne
Tél. +41 31 312 11 06
Fax +41 31 311 21 04
mail@suissimage.ch

Micha Schiwow succédera à Kathrin Müller

Après la décision irrévocable de Kathrin Müller de quitter la direction du Centre suisse du cinéma pour d'autres horizons, que nous lui souhaitons d'ores et déjà hospitaliers et ensoleillés, le suspense de sa succession a pris fin 1^{er} mai dernier avec la nomination de Michail (dit Micha) Schiwow. A lui, comme a Kathrin Müller, nous adressons nos vœux pour que le ciel de la Suisse cinématographique soit limpide et clément. Mais, comme chacun le sait, les nouvelles venues et nouveaux venus à des fonctions importantes dans les sphères dirigeantes du cinéma suisse sont soumis à un examen en règle. Et cela d'autant plus s'il s'agit de quelqu'un qui, comme c'est le cas du nouveau directeur du Centre suisse du cinéma, n'est pas issu du sérail, du moins pas helvétique. Bien que Suisse, Micha Schiwow vient en effet du sérail français, plus précisément d'un sérail constitué en marge des gros diffuseurs et des multiplexes. A cet égard, il ne devrait pas arriver en terre étrangère dans le(s) petit(s) monde(s) du cinéma suisse. A condition, bien sûr, qu'il ne soit pas accueilli en étranger.

Françoise Deriaz

Mischa Schiwow wird Nachfolger von Kathrin Müller

Nach der unwiderruflichen Entscheidung von Kathrin Müller, die Leitung des Schweizerischen Filmzentrums abzugeben, um sich neuen - hoffentlich gastfreundlichen und sonnenreichen! - Horizonten zuzuwenden, hat sich nun die mit der Nachfolge-regelung verbundene Spannung am 1. Mai mit der Ernennung von Michail (genannt «Mischa») Schiwow gelöst. Ihm und Kathrin Müller wünschen wir, dass der Schweizer Filmhimmel sich heiter und gnädig zeigt. Wer eine wichtige leitende Funktion übernimmt, wird bekanntlich einer regelrechten Prüfung unterzogen, vor allem wenn er, wie der neue Direktor des Schweizerischen Filmzentrums, nicht aus dem «Klub» stammt, zumindest nicht dem schweizerischen. Wenngleich Schweizer, kommt Mischa Schiwow aus jenem Teil der französischen Filmbranche, der sich etwas abseits von den grossen Sendeanstalten und Multiplexen gebildet hat. Daher sollte(n) die kleine(n) Welt(en) des Schweizer Films ihm eigentlich nicht fremd sein - sofern er hier nicht als Fremder empfangen wird.

Françoise Deriaz

Sommaire / Inhalt

- 4 Un directeur cinéophile et «euro-connecte» pour le CSC
- 7 Copyright gegen Urheberrecht: der Standpunkt der SSA
- 12 Le cinéma suisse sous la loupe de la statistique
- 18 Eine Zeitschrift für Publikum und Branche
- 20 **Ciné-Flash**

- Rubriques / Rubriken**
- 22 Festivals / Marchés / Märkte
- 24 Subventionen
- 26 Ciné-Production
- 27 **Communication**

Couverture / Titelbild

«Brain concert» ein Film von Bruno Moll

Un directeur cinéophile et «euro-connecté» pour le CSC

Françoise Deriaz

Retenez bien le nom de Michail Schiwow. Ou plutôt, comme tout le monde l'appelle, de Micha Schiwow. C'est celui du nouveau directeur du Centre suisse du cinéma (CSC). Il succédera à Kathrin Müller le 1^{er} août. Avant de faire sa connaissance à Locarno, quelques points de repères sur ce Zurichois très parisien qui vit en France depuis 1982, où il a travaillé dans les milieux de l'exploitation «art et essai» et l'animation cinématographique.

Micha Schiwow a 36 ans. Il est Suisse, de langue maternelle allemande et s'exprime dans un français parfait. Il parle aussi l'anglais et l'espagnol. Sa trajectoire? Après avoir suivi toutes ses écoles à Zurich et décroché une maturité en maths et sciences, il poursuit des études de lettres à Paris. En 1986, il obtient une licence d'Etudes cinématographiques et audiovisuelles, puis accède ensuite à la maîtrise avec un mémoire intitulé «Le film de fiction à la télévision». De 1988 à 1995, il dirige le Centre culturel «Paul Eluard» à Stains, dans la banlieue parisienne

(un million de francs de budget annuel, une quinzaine d'employés). Parallèlement, il anime pendant quatre ans le festival «Ciné Junior 94». Depuis 1994, il est très actif dans l'Association Cinéma Public et collabore plus précisément avec la société de distribution Cinéma Public Films créée depuis dix ans, où il s'occupe des contacts internationaux, des aspects commerciaux, des relations avec les laboratoires et de la promotion des films diffusés dans les salles.

Au fil des années, ses activités ont évidemment amené Micha Schiwow à tisser un réseau de contacts tant en France que dans le monde, et également en Suisse, où il a collaboré, entre autres, avec «La Lanterne Magique», le Filmpodium de la Ville de Zurich, le cinéma «Spoutnik» de Genève, les festivals de Locarno, Fribourg et Bellinzone, ainsi qu'avec de nombreux distributeurs, dont Fama Film. C'est aussi un habitué des festivals de Cannes, de Berlin et de Locarno. De cette brève présentation, il est facile de déduire que Micha Schiwow ne va pas débarquer au Centre suisse du cinéma avec des conceptions de marketing hollywoodiennes. Son opiniâtreté à défendre un cinéma délaissé par la grande distribution semble au contraire le disposer à assumer la mission, parfois ingrate, de promouvoir les films suisses.

«Les raisons qui m'ont amené poser ma candidature pour ce poste? Le cinéma suisse m'intéresse depuis

Ein filmbegeisterter, europaverbundener Direktor für das SFZ

Françoise Deriaz

Den Namen Michail Schiwow sollte man sich gut merken – oder besser gleich Mischa Schiwow, wie alle ihn nennen. So heisst nämlich der neue Direktor des Schweizerischen Filmzentrums (SFZ), der am 1. August die Nachfolge von Kathrin Müller antreten wird. Bevor sich in Locarno Gelegenheit bietet, ihn persönlich kennenzulernen, hier eine Porträtskizze eines sehr pariserisch geprägten Zürchers, der seit 1982 in Frankreich lebt und sich mit der Auswertung von Studiofilmen und Veranstaltungen rund um den Film beschäftigt hat.

Mischa Schiwow, 36, ist Schweizer mit deutscher Muttersprache, spricht perfekt Französisch und ausserdem Englisch und Spanisch. Sein Werdegang? Nachdem er in Zürich sämtliche Schulen durchlaufen und mit einer mathematisch-naturwissenschaftlichen Matur abgeschlossen hatte, studierte er in Paris Geisteswissenschaften. 1986 erwarb er ein Lizentiat in Film und Audiovision und erlangte danach die Magisterwürde mit einer Arbeit über den

Fernsehspiel film. 1988 bis 1995 leitete er das Kulturzentrum «Paul Eluard» in Stains, einem Vorort von Paris, und war dort verantwortlich für ein Jahresbudget von 1 Million Franken und etwa fünfzehn Angestellte. Gleichzeitig leitete er während vier Jahren das Festival «Ciné Junior 94». Seit 1994 ist er für die Association Cinéma Public tätig, genauer gesagt in dem vor zehn Jahren gegründeten Filmverleih Cinéma Public Films, in dem er sich namentlich um internationale Kontakte und geschäftliche Belange kümmert, Beziehungen zu den Filmclubs unterhält und Promotion für die in den Kinos gezeigten Filme macht.

Im Laufe der Jahre schuf sich Mischa Schiwow somit nach und nach ein Netz von Kontakten in Frankreich und in aller Welt, nicht zuletzt auch in der Schweiz, wo er unter anderem mit der «Zauberlaterne», dem Filmpodium der Stadt Zürich, dem Genfer Kino «Spoutnik», den Festivals von Locarno, Freiburg und Bellinzona sowie zahlreichen Verleihern, wie beispielsweise Fama Film, zusammengearbeitet hat. Zudem gehört er an den Festivals von Cannes, Berlin und Locarno zu den Stammgästen. Bereits nach dieser kurzen Vorstellung dürfte deutlich geworden sein, dass Mischa Schiwow nicht mit hollywoodischen Marketingstrategien im Schweizerischen Filmzentrum anrücken wird. Vielmehr lässt ihn sein beharrlicher Einsatz für ein vom Grossverleih ver-

bien longtemps, d'autant que je suis né dans ce pays. Depuis que je suis en France, j'ai suivi son évolution avec une grande attention», dit-il. «Pour des raisons professionnelles et personnelles, je souhaitais rentrer en Suisse et j'ai pensé que mon expérience acquise en France pourrait être utile.» Sur le cinéma suisse et sa promotion, Micha Schiwow a évidemment quelques idées: «Ayant un regard relativement extérieur, je suis un peu mal placé pour dresser un état des lieux exhaustif du cinéma suisse. J'ai l'impression que beaucoup déplorent qu'il ait perdu en vivacité depuis quelques années. Je ne crois pas qu'il y ait lieu de noircir outre mesure le tableau, mais plutôt de mettre tout ça en relation avec les cinématographies européennes, notamment celles des petits pays. Un peu partout, cette tendance à l'autoflagellation se manifeste. Il est néanmoins vrai que le cinéma suisse traverse une phase d'incertitude, où différentes générations de cinéastes coexistent sans beaucoup se parler. La question qui se pose dès lors est de savoir si un renouveau va intervenir et si des jeunes réalisateurs vont pouvoir s'affirmer, peut-être avec des idées et des points de vue différents de ceux de la génération de la Nouvelle Vague. A partir de ce constat, le Centre suisse du cinéma ne peut qu'accompagner les films, qu'il faut bien sûr souhaiter de qualité, originaux, voire dérangeants. Je ne crois pas que les miracles viendront des gros bud-



Le nouveau directeur
du CSC, Micha Schiwow

gets et des effets faciles, mais plutôt d'un cinéma s'inscrivant dans une réalité, même si cette réalité peut parfois paraître étroite dans la Suisse montagnaise. A mon sens, le cinéma suisse manque de films parlant de ce que vivent les gens ici et maintenant. Sans doute pour des raisons de recherche d'identité, probablement aussi financières, beaucoup de cinéastes s'orientent vers le documentaire, mais peut-être vont-ils ainsi pouvoir passer ou repasser à la fiction», pense Micha Schiwow. «Quant aux tâches qui m'attendent au Centre suisse, je ne tiens pas à trop me prononcer pour l'instant. Je peux

nachlässigtes Filmschaffen geeignet erscheinen für die - zuweilen undankbare - Aufgabe, den Schweizer Film zu fördern.

«Was mich bewogen hat, für diese Stelle zu kandidieren? Der Schweizer Film interessiert mich seit jeher, wohl vor allem auch, weil ich in diesem Land

geboren bin. Seit ich in Frankreich lebe, habe ich dessen Entwicklung stets mit grosser Aufmerksamkeit verfolgt», sagt er. «Ich wollte aus beruflichen und persönlichen Gründen in die Schweiz zurück und war der Ansicht, meine in Frankreich erworbenen Erfahrungen könnten hier von Nutzen sein.» Mischa



In Vorbereitung:
«Der Duft des Geldes»
ein Film
von Dieter Gränicher

simplement dire que je m'inscris dans le nouveau dispositif issu de la récente restructuration, qui vise à faire connaître la production nationale à l'étranger et à créer les conditions favorables à la vente des films.»

Paul Baumann, président du Conseil de fondation du Centre suisse du cinéma, se déclare satisfait par le

choix de Micha Schiwow: «A la fin des auditions, il restait deux candidats aux qualités équivalentes, mais qui défendaient des conceptions différentes. Nous avons opté pour celle de Micha Schiwow!» dit-il. «Pour ma part, sa franchise et son ouverture me semblent de très bon aloi, et je suis persuadé qu'avec lui, nous ferons du bon travail», conclut-il.



Bei den Dreharbeiten zum Film: «Léopold R.» von Jean-Blaise Junod
Foto: Alain Margot

Schiwow hat natürlich ein eigenes Bild vom Schweizer Film und einige Ideen, wie er gefördert werden könnte: «Da ich den Schweizer Film bislang eher von aussen gesehen habe, steht es mir wohl kaum zu, einen vollständigen Lagebericht abzugeben. Ich habe den Eindruck, dass viele darüber klagen, dass er seit einigen Jahren an Lebendigkeit verloren habe. Ich halte übermässige Schwarzmalerei für unangebracht und finde es besser, sich dabei auch das übrige europäische Filmschaffen, namentlich das der kleineren Länder, vor Augen zu halten. Fast überall lässt sich eine solche Tendenz zur Selbstgeißelung feststellen. Es stimmt allerdings, dass der Schweizer Film zur Zeit eine Phase der Unsicherheit durchläuft, in der verschiedene Generationen von Filmschaffenden nebeneinander her leben, ohne viel miteinander zu reden. Die Frage ist, ob eine Erneuerung stattfinden wird und ob junge Filmemacherinnen und Filmemacher sich werden durchsetzen können, vielleicht mit Ideen und Sichtweisen, die von denen der Nouvelle-Vague-Generation abweichen. Demnach kann das Schweizerische Filmzentrum die Filme lediglich begleiten, wobei natürlich zu hoffen ist, dass diese Qualität haben, originell sind und auch ein wenig stören. Ich glaube nicht, dass Wunder durch grosse Budgets und Effekthascherei vollbracht werden, sondern viel eher durch Filme, die sich auf eine Realität einlassen, selbst wenn diese

Realität in der bergigen Schweiz manchmal etwas eng erscheinen mag. Meines Erachtens mangelt es in der Schweiz an Filmen, die von dem erzählen, was die Menschen hier und jetzt erleben. Sicherlich wegen der Identitätssuche und wohl auch aus finanziellen Gründen wenden sich viele Filmgestalterinnen und Filmgestalter dem Dokumentarfilm zu, doch vielleicht gelangen sie auf diesem Weg zum Spielfilm oder kehren zu ihm zurück», meint Mischa Schiwow. «Zu den Aufgaben, die mich im Filmzentrum erwarten, möchte ich mich im Moment nicht weiter äussern. Ich kann nur sagen, dass ich mich dem neuen Konzept, das bei der vor kurzem abgeschlossenen Restrukturierung erarbeitet wurde, anschliesse. Dieses zielt darauf ab, die nationale Filmproduktion im Ausland bekannt zu machen und günstige Bedingungen für den Verkauf der Filme zu schaffen.»

Paul Baumann, Präsident des Stiftungsrats des Schweizerischen Filmzentrums, zeigt sich zufrieden mit der Wahl von Mischa Schiwow: «Nach den Gesprächen blieben zwei gleichwertige Kandidaten übrig, die unterschiedliche Konzeptionen vertraten. Wir haben uns für die von Mischa Schiwow entschieden. Ich halte seine Freimütigkeit und Offenheit für äusserst vielversprechend und bin überzeugt, dass wir gemeinsam mit ihm gute Arbeit leisten werden!»

Copyright contre droit d'auteur, le point de vue de la SSA

Françoise Deriaz

Créée en 1985*, la Société suisse des auteurs (SSA) est régie par les principes du droit dit «latin», une variante du droit d'auteur continental européen axée en priorité sur la défense collective des auteurs. A ce titre, la sphère latine est particulièrement visée par les manœuvres américaines tendant à imposer au monde le système du copyright et de la perception individuelle des droits. L'opinion de Bernard Falciola, président de la SSA, de Pierre-Henri Dumont, directeur, et de Jürg Ruchti, adjoint de direction.

CB: La mobilisation des auteurs autour des négociations de l'AMI a mis en évidence les intentions américaines en matière de droits et de gestion, ainsi que la diversité de l'offensive des Etats-Unis: à leur instigation, la contestation du droit d'auteur européen et de son système de gestion est également à l'ordre du jour de l'OMC (Organisation mondiale du commerce), des Accords bilatéraux Europe-USA (New Transatlantic Market - NTM), de l'OMPI (Organisation

mondiale de la propriété intellectuelle) et d'autres enceintes internationales. Si ces menées aboutissaient, quelles seraient les conséquences pour les sociétés européennes de gestions de droits?

PHD: Le principe de l'autorisation défini actuellement dans la loi risquerait d'être complètement revu puisqu'il n'y aurait plus de gestion collective soumise à autorisation. Chaque auteur, chaque pays, chaque groupe économique pourrait faire valoir ses droits individuellement, si bien que les sociétés américaines seraient en mesure de dire: «Pour nous, il n'est plus question que les droits sur nos œuvres soient gérés collectivement en Suisse.» De fait, tout le système serait détruit au profit de l'accroissement du pouvoir des plus gros groupes.

BF: Les USA reviennent à la charge par le biais de ce traité pour annuler celui qu'ils avaient accepté avec le GATT. C'est une manœuvre de contournement pour imposer un système qui les avantage.

CB: Que représente la part des Etats-Unis en matière de perception de droits?

PHD: L'Europe représente un peu plus de 60% de la perception globale encaissée par la Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compo-

Copyright gegen Urheberrecht: der Standpunkt der SSA

Françoise Deriaz

Die 1985 gegründete Schweizerische Autoren-gesellschaft (SSA)* steht unter dem Einfluss des sogenannten «droit latin», einer Variante des kontinentaleuropäischen Urheberrechts, die vornehmlich auf die kollektive Verteidigung der Urheberinnen und Urheber abzielt. Daher ist der lateinische Raum besonders stark betroffen von den amerikanischen Manövern, mit denen der Welt das System des Copyright und der individuellen Verwertung aufgezwungen werden soll. Hierzu die Meinungen von Bernard Falciola, Präsident der SSA, von Pierre-Henri Dumont, Direktor der SSA, und dem Vizedirektor Jürg Ruchti.

CB: Die Mobilisierung der Urheberinnen und Urheber im Zusammenhang mit den MAI-Verhandlungen hat deutlich gemacht, welche Absichten die Vereinigten Staaten hinsichtlich Schutzrechten und Verwertung verfolgen und an wie vielen Fronten sie operieren: Auf ihr Betreiben hin gelangte die Anfechtung des europäischen Urheberrechts und Verwertungs-

systems auch auf die Tagesordnung der WTO (Welthandelsorganisation), der bilateralen Abkommen zwischen der EU und den USA (NTM - New Transatlantic Market) sowie der WIPO (Weltorganisation für geistiges Eigentum) und anderer internationaler Bollwerke. Welche Konsequenzen hätte es für die europäischen Verwertungsgesellschaften, wenn diese Vorstösse zum Ziel führen würden?

PHD: Das nach heutigem Recht geltende Prinzip der behördlichen Bewilligung würde dadurch völlig in Frage gestellt, weil es keine bewilligungspflichtige Kollektivverwertung mehr gäbe. Jeder Urheber, jedes Land und jedes Unternehmen könnte seine Rechte individuell geltend machen, so dass die amerikanischen Gesellschaften sagen würden: «Für uns kommt es nicht länger in Frage, dass die Rechte an unseren Werken in der Schweiz kollektiv verwertet werden.» Somit fiel das ganze System in sich zusammen, während die grössten Unternehmensgruppen ihre Machtposition weiter ausbauen könnten.

BF: Die USA starten über diesen Vertrag einen erneuten Angriff, um die im Rahmen des GATT eingegangenen Verpflichtungen aufzuheben. Auf diesem Schleichweg wollen sie ein für sie vorteilhaftes System durchsetzen.

teurs (CISAC), alors que l'Amérique du Nord (USA et Canada) arrive à peine à 15%, le Japon à 15% et le reste du monde à 10% environ. La CISAC, qui regroupe 90 pays, peut être définie comme l'ONU des sociétés d'auteurs, à cette nuance près que les Etats-Unis n'y sont pas les plus forts. Selon un principe extrêmement discuté, le nombre de voix des sociétés est en effet proportionnel à leurs encaissements. Il faut cependant préciser que la Writers Guild et la Directors Guild, les deux grands syndicats d'auteurs américains, n'en sont pas membres. Ensemble, elles perçoivent l'équivalent de 400 millions de francs suisses par an. En ajoutant ce montant au total des droits encaissés par la CISAC, soit 7-8 milliards de francs par an, la part américaine serait de 17-18%, mais pas les 50% que l'Amérique du Nord devrait logiquement atteindre.

CB: Quelle est votre appréciation du copyright et de ses chances de pénétration en Europe?

PHD: Le système américain ne peut fonctionner que dans une économie audiovisuelle forte, mais il n'est pas exportable en Europe, pas même en France. Le copyright américain est en effet très particulier, en ce sens que les réalisateurs et scénaristes membres des «guilds» bénéficient d'une protection syndicale extraordinaire garantie par la loi et la cession des

CB: Welchen Anteil haben die Vereinigten Staaten an der Verwertung?

PHD: Etwas über 60% der von der CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs) insgesamt erhobenen Entschädigungen fallen Europa zu, während Nordamerika (USA und Kanada) knapp 15%, Japan 15% und der Rest der Welt ungefähr 10% erhält. Die CISAC, der 90 Länder angehören, ist so etwas wie die UNO der Urheberrechtsgesellschaften, mit dem kleinen Unterschied, dass die USA darin nicht die stärkste Position innehaben.

Gemäss einem äusserst fragwürdigen Grundsatz ist nämlich die Stimmenzahl der Mitgliederverbände proportional zu den von ihnen eingezogenen Entschädigungen. Allerdings ist anzufügen, dass die Writers Guild und die Directors Guild, die beiden grössten amerikanischen Urhebergewerkschaften, nicht der CISAC angehören. Zusammen erheben sie jährlich Entschädigungen in Höhe von 400 Millionen Schweizer Franken. Würde man zu diesem Betrag die gesamten von der CISAC einkassierten Entschädigungen (7-8 Milliarden Franken pro Jahr) hinzurechnen, betrüge der amerikanische Anteil 17 bis 18% und läge damit weit unter den 50%, die Nordamerika logischerweise erreichen sollte.

droits aux producteurs se paie très cher, en une fois. Les «guilds» ont par ailleurs négocié avec un certain nombre de partenaires ce que l'on appelle les «residuals», c'est-à-dire un pourcentage cédé sur les revenus annexes (passages télévision, cassettes commercialisées, location) que les «guilds» perçoivent directement auprès des producteurs pour leurs adhérents, alors que les sociétés européennes, elles, perçoivent ces droits auprès des utilisateurs. En outre, dans la mesure où les conditions d'admission des auteurs édictées par les «guilds» sont très restrictives et que les conventions ne sont signées qu'avec les «major companies», la production indépendante américaine et les auteurs étrangers échappent en principe à toute protection.

BF: Quitte à commettre un crime, je dirais que les sociétés d'auteur, du moins en Suisse et en France, fonctionnent un peu comme des syndicats. Mais contrairement au système américain, tous les auteurs, du plus petit au plus grand, bénéficient des mêmes droits et de la même protection. C'est un choix, et je pense qu'il faut le défendre becs et ongles. Paradoxalement, le système européen est beaucoup plus libéral que l'américain, dans le sens où l'auteur et le producteur sont associés au succès de l'œuvre et payés en fonction de ce succès. Le système américain découle un peu des privilèges da-

CB: Wie beurteilen Sie das Copyright und dessen Chancen, in Europa Fuss zu fassen?

PHD: Das amerikanische System funktioniert nur in einer Wirtschaft mit einer starken Filmindustrie, doch lässt es sich nicht nach Europa übertragen, auch nicht nach Frankreich. Denn das amerikanische Copyright ist insofern ein ganz spezieller Fall, als die Regisseure und Drehbuchautoren, die zu den Mitgliedern der «guilds» zählen, unter einem ausserordentlichen, vom Gesetz garantierten gewerkschaftlichen Schutz stehen und die Abtretung der Rechte an die Produzenten sehr viel Geld kostet, das auf einmal zu zahlen ist. Überdies haben die «guilds» mit einigen ihrer Partner sogenannte «residuals» ausgehandelt, sprich eine bestimmte prozentuale Abgabe auf den Zweitnutzungsvergütungen (Fernsehaussstrahlungen, Verkauf von Videokassetten, Vermietung), welche die «guilds» für ihre Mitglieder direkt bei den Produzenten abschöpfen, während die europäischen Gesellschaften diese Entschädigungen bei den Nutzern einziehen. Da die «guilds» zudem äusserst restriktive Aufnahmebedingungen für die Urheber festgelegt und nur mit den «major companies» Tarifverträge geschlossen haben, besteht im Bereich der unabhängigen amerikanischen Produktion und für die ausländischen Urheber praktisch keinerlei Schutz.



«I'm just a simple person»,
ein Film von Stefan Haupt ◀

BF: Auf die Gefahr hin, ein Verbrechen zu begehen, würde ich sagen, dass die Urheberrechtsgesellschaften, zumindest in der Schweiz und in Frankreich, fast wie Gewerkschaften funktionieren. Im Gegensatz zum amerikanischen System geniessen jedoch die Urheber, vom kleinsten bis zum grössten, dieselben Rechte und denselben Schutz. Dieser Weg wurde gewählt, und meiner Ansicht nach sollte man mit allen Mitteln daran festhalten. Paradoxerweise ist das europäische System viel liberaler als das amerikanische, da Urheber und Produzent gemeinsam am Erfolg des Werks teilhaben und dem Erfolg entsprechend daran verdienen. Das amerikanische System geht zum Teil auf die Sonderrechte zurück, welche die englische Königin im 16. Jahrhundert den Druckern gewährte.

CB: In Europa bevorzugen einige Produzenten und Sender das amerikanische System. Was halten Sie ihnen entgegen?

PHD: Für den einzelnen, der unter dem Schutz einer starken Gewerkschaft steht, ist das amerikanische System durchaus interessant, aber nur wenn die Produzenten bereit sind, den Preis dafür zu zahlen. Die meisten Europäer wissen nämlich nicht, dass der Rahmenvertrag der amerikanischen Drehbuchautoren die Produzenten verpflichtet, allen nachfolgenden

Drehbuchautoren den gesamten Preis für das Drehbuch zu zahlen, und nicht nur einen Teilbetrag für jeden einzelnen Beitrag. In der Schweiz hätte hierfür niemand die nötigen Mittel, nicht einmal die SRG. Also wollen die Anhänger des Copyright nur dessen Vorteile, aber am liebsten keinerlei Nachteil. Da die europäischen Produktionsfirmen im allgemeinen sehr kurzlebig sind, ist ausserdem zu bedenken, dass es für einen Urheber, der die Verwertung seiner Rechte dem Produzenten überlassen hat, völlig unmöglich wäre, im Falle eines Konkurses die Erfüllung der Vertragsbestimmungen zu erwirken - leider geschieht dies nur allzuoft! Das «système latin» dagegen gibt den Urheberrechtsgesellschaften die Möglichkeit, sich an die Nutzer zu wenden, ohne sich um die Produzenten kümmern zu müssen.

JR: Viele Produzenten sind sich trotz allem bewusst, dass sie durch die Übernahme von Urheberrechten Zugang zu einem System erhalten, das ihnen einige Vorteile bringt. Da die meisten von ihnen nicht über die erforderlichen Strukturen verfügen, um gegenüber den Nutzern ihre eigenen Rechte wahrzunehmen, tun sie gut daran, die Dienste der Verwertungsgesellschaften in Anspruch zu nehmen.

PHD: Oft drängt sich ein Bündnis zwischen Urheber und Produzent geradezu auf, wenn sie dem Druck

tant du XVI^e siècle accordés par la reine d'Angleterre aux imprimeurs!

CB: En Europe, certains producteurs et diffuseurs sont favorables au système américain. Quels arguments leur opposez-vous?

PHD: Pour l'individu qui bénéficie de la protection d'un syndicat fort, le système américain est intéressant, mais seulement à condition que les producteurs acceptent d'en payer le prix. Or, par exemple, la plupart des Européens ignorent que le contrat de base des scénaristes américains oblige le producteur à payer l'entier du prix du scénario à tous les scénaristes successifs, et non seulement chaque intervention spécifique. En Suisse, aucun d'eux n'aurait les moyens de le faire, pas même la SSR, ce qui signifie que les partisans du copyright en veulent les avantages, pas les inconvénients. En outre, compte tenu de l'existence généralement très éphémère des maisons de production européennes, l'auteur qui aurait cédé la gestion de ses droits au producteur se trouverait dans l'impossibilité d'obtenir l'exécution des clauses de son contrat en cas de faillite - un cas de figure malheureusement trop fréquent! Le système latin, pour sa part, permet aux sociétés de perception d'agir auprès de l'utilisateur sans tenir compte du producteur.

der Sender ausgesetzt sind, die das Werk verbreiten wollen, ohne einen Rappen dafür zu bezahlen. Gegenwärtig liegt in Europa das Problem weniger bei den Produzenten als bei den europaweit tätigen Multimediakonzernen, die in die Produktion einzusteigen versuchen. Ich bin überzeugt, dass all diese Unternehmen wie die Amerikaner gleich zu Beginn sämtliche Rechte besitzen möchten. Ein Grundprinzip, das glücklicherweise in Frankreich gesetzlich verankert ist, besteht darin, den Urheber im Verhältnis zum Erlös der Verwertung seines Werks zu entschädigen. Die französischen Produzenten haben erkannt, dass dieses System auch für sie vorteilhaft ist: Sie brauchen am Anfang weniger Geld herauszurücken, und wenn sie dann später dem Urheber grössere Summen zahlen müssen, so nur deshalb, weil das Werk viel einträgt. Diese Aspekte sind für die Produktion höchst anregend, da sie das Aufkommen von sehr grossen Unternehmen bremsen und damit gleichzeitig die Vielfalt fördern.

Das kulturelle Engagement der SSA in der Schweiz, dargestellt von Bernard Falciola

Im Rahmen der 10%, welche einbehalten werden für Sozial- und Kulturfonds auf der Grundlage von internationalen Vereinbarungen, beschloss die SSA 1985, 2,5% der Nettoeinkünfte für die Schaffung eines Kulturfonds zu verwenden - 1997 lag der An-

JR: Beaucoup de producteurs sont malgré tout conscients qu'en devenant cessionnaires du droit d'auteur, ils bénéficient d'un système présentant certains avantages. Etant donné que la plupart d'entre eux ne disposent pas des structures leur permettant de gérer leurs propres droits auprès des utilisateurs, ils ont tout avantage à recourir aux services des sociétés de gestion.

PHD: Souvent, l'alliance entre auteur et producteur devient quasi naturelle lorsqu'ils se trouvent confrontés à la pression des diffuseurs qui, eux, veulent pouvoir diffuser l'œuvre sans rien avoir à payer. Actuellement, en Europe, le problème se situe moins du côté des producteurs que des grands groupes multimédia de diffusion européens cherchant à s'intégrer dans la production. Je suis convaincu que tous ces groupes voudraient, comme les Américains, détenir au départ l'ensemble des droits. Le principe fondamental, heureusement consacré par la France, consiste à intéresser l'auteur proportionnellement aux résultats de l'exploitation de son œuvre. Les producteurs français ont réalisé que ce système était aussi avantageux pour eux: ils ont moins d'argent à sortir au départ et si, par la suite, ils doivent verser des sommes importantes à l'auteur, c'est que l'œuvre fait des bonnes recettes. Ce sont des éléments très stimulants pour la production, en ce sens qu'ils

teil bei 4% - und 0,5% für einen Solidaritätsfonds. Später haben wir zudem einen Vorsorgefonds für Urheber im Ruhestand eingerichtet (5,5%). 1986 wurde mit Hilfe des Kulturfonds die Sammlung «Théâtre suisse» ins Leben gerufen, was die Herausgabe von rund fünfzig Werken mit sich brachte. Da wir nur über begrenzte Mittel verfügen (1997: 210 000 Franken für die Audiovision und 110 000 Franken für Bühnenkunst), zogen wir es vor, auf umfassende Aktionen zu setzen, bei denen jeder Urheber, ob er nun im Film- oder im Audiovisionsbereich, im Theater oder in der Choreographie tätig ist, seine Chance erhalten soll. Daher gewähren wir nur sehr selten punktuelle Hilfe. Ich persönlich befürworte ein «multidisziplinäres» Vorgehen, das sich auf eine flexible und ausgewogene Abklärung der Bedürfnisse der verschiedenen in der SSA vertretenen künstlerischen Bereiche stützt. Was die Audiovision anbelangt, haben wir den Förderungsfonds für Film und Audiovision (100 000 Franken alle zwei Jahre), einen Beitrag für «Manuscript - Les espoirs du scénario» (früher «Manuscript de Vercorin») und für in diesem Rahmen eingerichtete Schreibwerkstätten sowie für die «Rencontres internationales du film - Cinéma Tout Ecran», die beiden Trickfilmpreise STFG-SSA, welche anlässlich der Solothurner Filmtage vergeben werden, einen Preis von 5000 Franken beim Festival Fantoche und einen «Prix du

freinent l'émergence de très grands groupes au profit de la diversité.

L'engagement culturel de la SSA en Suisse présenté par Bernard Falcicola

«Dans le cadre des 10% de retenues pour des fonds sociaux et culturels autorisés par les conventions internationales, la SSA a décidé, en 1985, de prélever 2,5% des droits nets perçus pour créer un Fonds culturel - il était de 4% en 1997 - et 0,5% pour un Fonds de solidarité. Par la suite, nous avons également instauré un Fonds de secours pour les auteurs retraités (5,5%). En 1986, ce Fonds culturel a démarré avec le lancement de la collection «Théâtre suisse», grâce à laquelle une cinquantaine d'ouvrages ont été édités. En raison des moyens limités dont nous disposons (en 1997, 210 000 francs pour l'audiovisuel et 110 000 pour les arts de la scène), nous avons préféré parier sur des opérations communes où chaque auteur - que ce soit dans le domaine du cinéma, de l'audiovisuel, du théâtre ou de la chorégraphie - aurait sa chance. Dès lors, nous n'accordons que très rarement des aides ponctuelles. Personnellement, je suis partisan d'une politique

«multidisciplinaire» fondée sur l'évaluation souple et équilibrée des besoins des divers domaines artistiques représentés dans la SSA. Pour ce qui concerne l'audiovisuel, nous avons le Fonds de recherche pour le cinéma (100 000 francs tous les deux ans), une aide au Manuscript - Les espoirs du scénario (ex-Manuscript de Vercorin) et à des ateliers d'écriture organisés dans ce cadre, ainsi qu'aux Rencontres internationales du film Cinéma Tout Ecran, les deux prix du Concours SSA des Journées cinématographiques de Soleure allant à des films d'animation, un prix de 5000 francs attribué dans le cadre du festival Fantoche, ainsi qu'un Prix du jeune public inauguré récemment dans le cadre de Visions du Réel. Pour 1999, nous avons élaboré un nouveau programme dont les axes seront annoncés au Festival de Locarno. Nous sommes également partenaires du Fonds de production télévisuelle que nous avons créé avec Suissimage et Swissperform.»

* La Société suisse des auteurs est née de la fusion de la section suisse de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD), créée en 1947, et de Câblauteur (1981).



«Three below zero»
ein Film von Simon Aeby ◀

jeune public», der unlängst im Rahmen von «Visions du Réel» eingeführt wurde. Für 1999 haben wir ein neues Programm ausgearbeitet, das am Filmfestival von Locarno in seinen Grundzügen vorgestellt wird. Überdies sind wir am Teleproduktionsfonds beteiligt, den wir zusammen mit Suissimage und Swissperform geschaffen haben.

* Die Schweizerische Autorengesellschaft ist hervorgegangen aus dem Zusammenschluss der 1947 gegründeten Schweizer Sektion der SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) mit Câblauteur (gegründet 1981).

Le cinéma suisse sous la loupe de la statistique

Michael Sennhauser & Françoise Deriaz

En recensant les résultats de la production nationale, «Succès cinéma» a ouvert l'ère de la statistique du cinéma suisse. Restait encore à évaluer l'état général de la branche. Pour mesurer les retombées des subventions sur l'emploi, une étude va être réalisée par «Zürich für den Film» et «Fonction:Cinéma». Par ailleurs, pour disposer à long terme de chiffres indispensables à la défense politique du cinéma, l'Office fédéral de la statistique (OFS) et l'Office fédéral de la culture (OFC) vont également coordonner leurs efforts. Rencontre avec Jean-Christophe Bourquin, collaborateur scientifique de l'OFS.

A l'instigation de CinéSuisse - et en particulier grâce à l'obstination d'André Amsler - le cinéma suisse va enfin être doté d'outils statistiques utiles et «euro-compatibles». Dans un document datant d'octobre dernier intitulé Concept «Statistique du cinéma en Suisse», Jean-Christophe Bourquin a défini une structure en fonction des nécessités collectées dans tous

les domaines de la branche. Le 25 février dernier, après quelques ultimes retouches, la mécanique a pu être enclenchée, et les premiers résultats seront probablement publiés en 1999, dans le cadre du Festival de Locarno. A l'exception des données recueillies par Procinéma sur la distribution et par Suissimage sur la consommation télévisuelle, ainsi que de quelques études spécifiques limitées, il faut noter que la statistique du cinéma, jusque-là, était une terre vierge.

«Mon travail a consisté à mesurer les contraintes extérieures et intérieures et, sur cette base, à formuler des propositions réalistes», explique Jean-Christophe Bourquin. «Les contraintes extérieures, ce sont les exigences imposées par les directives du programme européen Eurostat - initiateur d'un grand projet de statistique audiovisuelle que l'on ne peut ignorer - dont la particularité est d'orienter ses demandes sur les aspects économiques: taille des entreprises de distribution, de production, nombre d'employés, etc. Ce type de données est évidemment insuffisant. A ces contraintes extérieures viennent s'ajouter les nécessités de l'Office de la culture et de la profession en général. Les contraintes internes découlent de notre propre analyse de la situation et des besoins de la Confédération en matière de statistique. En vertu des diverses contraintes, le cadre retenu pour la statistique du cinéma suisse est

Der Schweizer Film im Blickpunkt der Statistik

Michael Sennhauser & Françoise Deriaz

Die mit «Succès cinéma» verbundene Erfassung der Ergebnisse der heimischen Produktion hat das Zeitalter der Schweizer Filmstatistik eingeleitet. Abzuklären bleibt der Allgemeinzustand der Branche. Eine von «Zürich für den Film» und «Fonction:Cinéma» in Auftrag gegebene Studie soll die Auswirkungen der Filmförderung auf die Beschäftigungslage messen. Überdies wollen auch das Bundesamt für Statistik (BFS) und das Bundesamt für Kultur (BAK) zusammenspannen, um langfristig Zahlen zur Hand zu haben, die für die politische Verteidigung des Films unerlässlich sind. Eine Begegnung mit Jean-Christophe Bourquin, wissenschaftlicher Mitarbeiter des BFS.

Dank der Initiative von CinéSuisse - und vor allem auch dank der Beharrlichkeit von André Amsler - wird das Schweizer Filmwesen nun endlich über nützliche und «eurokompatible» statistische Instrumente verfügen. In einem Dokument vom Oktober

1997 mit dem Titel «Konzept Statistik des Films in der Schweiz» beschreibt Jean-Christophe Bourquin eine Struktur, die auf die Bedürfnisse sämtlicher Branchenbereiche abgestimmt ist. Am 25. Februar dieses Jahres konnte der Mechanismus, nach einigen letzten Anpassungen, in Gang gesetzt werden, und die ersten Resultate werden wahrscheinlich 1999 im Rahmen des Filmfestivals Locarno veröffentlicht. Ausser den von Procinéma zusammengetragenen Daten über den Verleih und den von Suissimage gesammelten Daten über den Fernsehkonsum sowie ein paar, jeweils auf ein bestimmtes Gebiet begrenzten Studien gab es bis anhin keine statistischen Erhebungen zum Schweizer Film.

«Meine Arbeit bestand darin, die äusseren und inneren Zwänge zu erfassen und davon ausgehend realistische Vorschläge auszuarbeiten», erklärt Jean-Christophe Bourquin. «Äussere Zwänge sind die Anforderungen, die in den Richtlinien des europäischen Programms Eurostat formuliert sind. Dieses hat ein grosses Projekt zur statistischen Erfassung des Audiovisionsbereichs lanciert, das man nicht ignorieren darf. Das Besondere daran ist die starke Ausrichtung auf die wirtschaftlichen Aspekte, wie Grösse der Verleih- und Produktionsfirmen, die Zahl der Beschäftigten usw. Solche Daten genügen natürlich nicht. Neben diesen äusseren Zwängen sind auch die Bedürfnisse des Bundesamtes für Kultur

un schéma de flux tout à fait traditionnel axé sur la production, la distribution et la consommation. Il s'est agi dès lors de trouver les sources permettant de répondre à ces différents critères et de rendre compte de l'état général de la branche.»

La statistique du cinéma s'inscrit par ailleurs dans l'édifice du futur concept «Médias» (Statistique des médias), un grand projet incluant les médias électroniques et la presse écrite. Parallèlement, il faut indiquer qu'un groupe de travail mandaté par l'OFC, présidé par Charles Martig, de Zoom, est chargé de formuler des propositions pour la coordination des bases de données informatiques sur le cinéma en Suisse, c'est-à-dire celles de Procinéma, Suissimage, du Centre suisse du cinéma et de Zoom.

Mais avant d'entonner cette musique d'avenir, les ambitions de la future statistique du cinéma vont se limiter dans un premier temps à combler les lacunes en matière d'information et à ingérer les données existantes. A cet égard, la collaboration entre la Section cinéma et la branche sera déterminante, car les tentatives d'enquête sur le profil de la branche se sont soldées par des échecs: «Un premier questionnaire établi en 1991 par Carla Amez-Droz (OFS) et André Amsler, envoyé à environ 450 intéressés, a abouti à 40% de réponses. Il en ressortait néanmoins que la plupart des producteurs et réalisateurs ne pouvaient pas vivre du cinéma et étaient contraints

de diversifier leurs activités, notamment avec des films de commande et de la pub. En 1994, un second questionnaire a obtenu moins de 12% de réponses. Ces recherches empiriques ne permettent évidemment pas d'évaluer la situation de la production sur plusieurs années. Compte tenu de ces antécédents, il était évident que la formule des questionnaires remplis de façon volontaire devait être abandonnée et que l'obligation était la seule voie praticable pour recueillir des renseignements», constate Jean-Christophe Bourquin. «Les questions indispensables à l'établissement d'une statistique viendront donc compléter les formulaires de demandes de subvention de l'OFC et, probablement,



Jean-Christophe Bourquin

und die der gesamten Filmbranche zu berücksichtigen. Die inneren Zwänge haben wir durch eine eigene Analyse der Situation und der Bedürfnisse des Bundes im Bereich Statistik ermittelt. Aufgrund der verschiedenen Zwänge ergab sich schliesslich als Rahmen für die Statistik zum Schweizer Film ein ganz herkömmliches Flussdiagramm, das auf die Produktion, den Verleih und den Konsum ausgerichtet ist. Nun ging es darum, geeignete Quellen zu finden, um diese verschiedenen Kriterien zu erfüllen und den Allgemeinzustand der Branche aufzuzeigen.»

Die Filmstatistik steht in Zusammenhang mit dem geplanten übergreifenden Grossprojekt einer Medienstatistik, in der auch die elektronischen Medien und die Presse einbezogen werden sollen. Zudem hat das BAK eine Arbeitsgruppe unter der Leitung von Charles Martig (Zoom) damit beauftragt, Vorschläge für die Koordination der von Procinéma, Suissimage, Zoom und dem Schweizerischen Filmzentrum verwalteten Datenbanken zum Schweizer Film auszuarbeiten.

Dies alles ist vorläufig Zukunftsmusik. Zunächst beschränkt sich die Arbeit an der künftigen Filmstatistik auf das Schliessen von Informationslücken und die Einarbeitung der vorhandenen Daten. Hierbei ist die Zusammenarbeit zwischen der Sektion Film und der Filmbranche von entscheidender Bedeutung, denn die bisherigen Versuche, mittels Umfragen ein

Bild der Branche zu gewinnen, sind gescheitert: «Der 1991 von Carla Amez-Droz (BFS) und André Amsler aufgestellte erste Fragebogen, der an rund 450 einschlägige Adressen versandt wurde, erreichte eine Antwortquote von nur 40%. Dennoch ging daraus hervor, dass die meisten Produzenten und Filmgestalter nicht vom Kinofilm leben konnten und gezwungen waren, ihre Tätigkeit zu diversifizieren, sprich, vor allem auch Auftrags- und Werbefilme zu drehen. 1994 erzielte ein zweiter Fragebogen eine Antwortquote von weniger als 12%. Diese empirischen Untersuchungen erlauben es natürlich nicht, die Lage der Produktion über mehrere Jahre hinweg zu beurteilen. Aufgrund dieser Erfahrungen stand fest, dass das freiwillige Ausfüllen von Fragebogen nicht zum Ziel führen würde und dass die Verpflichtung der Angefragten der einzig gangbare Weg ist, um Auskünfte zu erlangen», konstatiert Jean-Christophe Bourquin. «Die Fragen, welche für das Erstellen einer Statistik unerlässlich sind, werden deshalb den Formularen der Gesuche um Unterstützung des BAK und wahrscheinlich auch denen der Gesuche um Zulassung zu «Succès cinéma» beigefügt. Selbstverständlich haben wir versucht, uns auf das Wesentliche zu beschränken, um einen übermässigen administrativen Aufwand zu vermeiden. Diese Methode scheint uns am besten geeignet für eine möglichst vollständige Erhebung, da - bis

ceux de l'accès à «Succès cinéma». Bien entendu, nous nous sommes efforcés d'aller à l'essentiel pour éviter les surcharges administratives. Cette méthode, à notre sens, est la plus fiable contre les lacunes, étant donné qu'à de rares exceptions, toutes personnes ayant pour projet de faire du cinéma comme activité économique-culturelle recourent à l'aide de la Confédération à un moment ou à un autre.»

Les producteurs et/ou réalisateurs vont donc être soumis à des questions portant par exemple sur la nature de leurs activités, la taille de leur société et le nombre d'employés fixes, intermittents ou bénévoles. Les distributeurs et les exploitants seront également sollicités, notamment à l'occasion du renouvellement des autorisations, devront par ailleurs renseigner sur les films diffusés, le nombre de copies et les équipements. Dans ce domaine, l'OFC et Procinéma vont s'efforcer conjointement d'obtenir des données précises, et non seulement les informations approximatives disponibles actuellement. Aussi déplaisantes que puissent apparaître les futures exigences statistiques, il faut les envisager comme une garantie de la pérennité de l'aide de la Confédération au cinéma. Sans arguments chiffrés, sans résultats mesurables, sans évaluation fine de l'état de santé et des besoins de la branche, la position du cinéma reste à la merci des humeurs du Par-

auf ganz wenige Ausnahmen - alle, die aus wirtschaftlichen und kulturellen Gründen ein Filmprojekt realisieren wollen, früher oder später den Bund um Unterstützung ersuchen.»

Die Produzenten und/oder Filmgestalter werden folglich eine Reihe von Fragen zu beantworten haben, die beispielsweise die Art ihrer Tätigkeiten, die Grösse ihres Unternehmens und die Zahl der Festangestellten, der nichtständigen oder freiwilligen Mitarbeiter betreffen. Verleiher und Kinobetreiber müssen zudem, vor allem anlässlich der Erneuerung von Bewilligungen, Auskunft geben über die in Umlauf gebrachten und gezeigten Filme, die Zahl der Kopien sowie die Einrichtung ihres Betriebs. Das BAK und Procinéma werden sich hierbei gemeinsam bemühen, präzise Daten zu erhalten und nicht nur ungefähre Angaben, wie sie heute vorliegen.

Wenn diese künftigen statistischen Anforderungen vielleicht auch wenig Gegenliebe finden, so sind sie doch als Gewähr für die Fortdauer der eidgenössischen Filmförderung anzusehen. Ohne die Abstützung durch Zahlen, ohne messbare Resultate und ohne genauere Kenntnis vom Gesundheitszustand und von den Bedürfnissen der Branche hängt die Stellung des Schweizer Films weiterhin von den Launen des Parlaments ab. «Eine offizielle Filmstatistik muss Aufschluss darüber geben können, wie der Bund seine von der Verfassung zugewiesenen Auf-

gaben in diesem Bereich erfüllt. Es geht nicht nur darum, die Filmförderung des Bundes zu beziffern (Subventionsbeiträge, Anzahl der unterstützten Werke), sondern auch darum, den politischen Entscheidungsträgern verlässliche Informationen über das kulturelle Umfeld an die Hand zu geben. Ein klares, umfassendes Bild vom Filmmarkt sollte die Möglichkeit bieten, die Stellung des Schweizer Films gegenüber der internationalen, namentlich der US-amerikanischen Konkurrenz besser zu erkennen und zu bestimmen. Die Erdrückung des Marktes durch die Vereinigten Staaten (...) stellt für den multikulturellen Raum der Schweiz, der durch seine zentrifugalen Tendenzen eh schon gefährdet ist, eine Bedrohung dar», schreibt Jean-Christophe Bourquin in seinem «Konzept Statistik des Films in der Schweiz». Die nachstehende Zusammenfassung soll eine konkretere Vorstellung von diesem Konzept vermitteln und einen Überblick über die damit verbundenen Absichten und Zielsetzungen geben:

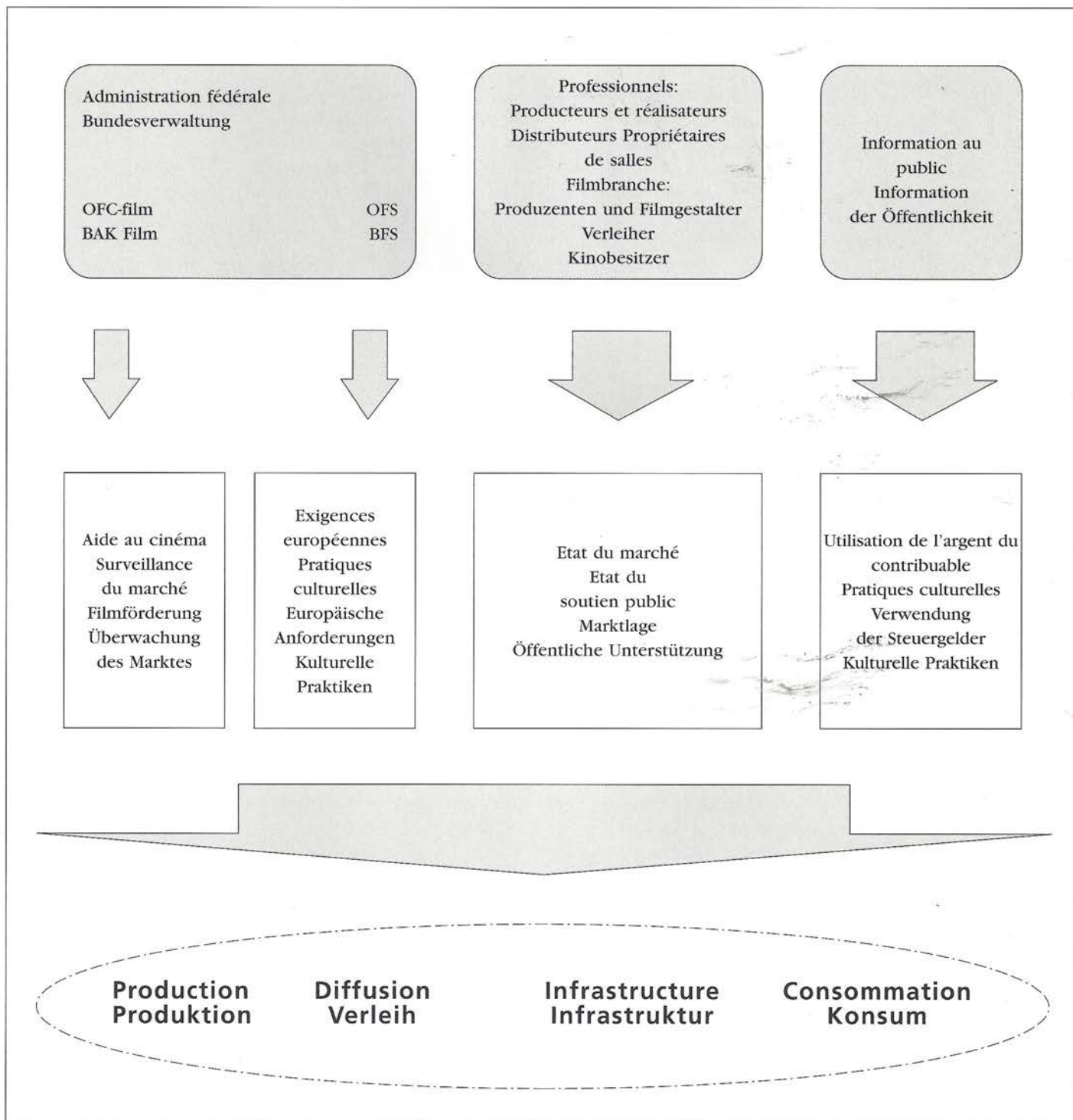
• **Objectif général:** Mise sur pied d'une statistique régulière du cinéma en Suisse, rendant compte de son statut culturel particulier, permettant de mettre en contexte l'aide publique qui lui est prodiguée en adoptant une approche en termes de processus (production, distribution, infrastructure, consommation).

gaben in diesem Bereich erfüllt. Es geht nicht nur darum, die Filmförderung des Bundes zu beziffern (Subventionsbeiträge, Anzahl der unterstützten Werke), sondern auch darum, den politischen Entscheidungsträgern verlässliche Informationen über das kulturelle Umfeld an die Hand zu geben. Ein klares, umfassendes Bild vom Filmmarkt sollte die Möglichkeit bieten, die Stellung des Schweizer Films gegenüber der internationalen, namentlich der US-amerikanischen Konkurrenz besser zu erkennen und zu bestimmen. Die Erdrückung des Marktes durch die Vereinigten Staaten (...) stellt für den multikulturellen Raum der Schweiz, der durch seine zentrifugalen Tendenzen eh schon gefährdet ist, eine Bedrohung dar», schreibt Jean-Christophe Bourquin in seinem «Konzept Statistik des Films in der Schweiz». Die nachstehende Zusammenfassung soll eine konkretere Vorstellung von diesem Konzept vermitteln und einen Überblick über die damit verbundenen Absichten und Zielsetzungen geben:

• **Übergeordnetes Ziel:** Einführung einer regelmässigen Statistik zum Film in der Schweiz, welche seiner besonderen kulturellen Stellung Rechnung trägt und die Möglichkeit bietet, den Film durch einen prozessorientierten Ansatz (Produktion, Verleih, Infrastruktur, Konsum) in Zusammenhang mit der ihm gewährten öffentlichen Unterstützung zu sehen.

Le cadre général de la statistique du cinéma: milieux intéressés, besoins, cibles

Allgemeiner Rahmen der Filmstatistik: interessierte Kreise Bedürfnisse, Zielbereiche



• **Légitimation politique:** Le cinéma n'est pas qu'une marchandise, il est un produit culturel autant qu'industriel. Cette identité particulière justifie le soutien de la Confédération et motive aussi politiquement la surveillance nécessaire du marché du film, en particulier face au poids écrasant de la production d'origine américaine.

• **Légitimation statistique:** Absence de relevés réguliers à ce jour.

• **Utilisateurs:** Administration (Office fédéral de la culture, OFS), professionnels de la branche, faiseurs d'opinion publique.

• **Contenu et structure:** Concept formé de trois sous-concepts complémentaires portant sur a) la production et la distribution (partiellement) de films en Suisse, b) la distribution (partiellement), l'infrastructure et la consommation et c) la consommation d'œuvres audiovisuelles à la télévision.

• **Etat des connaissances, fondements théoriques et statistiques:** En Suisse, le terrain est à peu près vierge. Sur le plan international, les données Eurostat donnent le ton des diverses approches en termes de marché.

• **Recherches existantes:** Production de l'OFS limitée et discontinuée à ce jour.

• **Coordination avec d'autres tâches:** Ce concept fait partie du futur concept «Médias». Il est susceptible d'être complété d'autre part par des en-

• **Politische Rechtfertigung:** Der Film ist nicht eine blosse Handelsware, sondern zugleich ein kulturelles und industrielles Produkt. Diese besondere Identität rechtfertigt die Unterstützung durch den Bund und ist der politische Beweggrund für die unabdingbare Überwachung des Filmmarktes, vor allem auch angesichts des erdrückenden Gewichts der US-amerikanischen Produktion.

• **Statistische Rechtfertigung:** Bis anhin wurden keine regelmässigen Erhebungen durchgeführt.

• **Benutzerkreis:** Verwaltung (BAK, BFS), Branchenleute, Meinungsbildner.

• **Inhalt und Aufbau:** Das Konzept gliedert sich in drei einander ergänzende Unterkonzepte, die sich a) mit der Produktion und dem Verleih (teilweise) von Filmen in der Schweiz befassen, b) mit der Infrastruktur und dem Konsum von Filmen, c) mit dem Konsum von audiovisuellen Werken am Fernsehen.

• **Kenntnisstand, theoretische und statistische Grundlagen:** In der Schweiz gibt es so gut wie keine relevanten Statistiken. Auf internationaler Ebene spielt Eurostat unter den verschiedenen marktorientierten Programmen eine führende Rolle.

• **Bestehende Untersuchungen:** Bis anhin nur begrenzte und unregelmässige Erhebungen durch das BFS.

• **Koordination mit anderen Aufgaben:** Dieses Konzept ist Bestandteil des künftigen «Medien»-

quêtes portant sur le financement public de la culture.

• **Indicateurs les plus importants:** Ils permettront de saisir la production et les producteurs, la distribution et les distributeurs, l'infrastructure (propriétaires de salle) et la consommation.

• **Diffusion:** Au moins un rapport annuel sur l'état du cinéma en Suisse; autres études ponctuelles et plus pointues restant possibles.

• **Perspectives de développement:** Liées aux points abandonnés dans ce concept, faute de moyens. Il serait souhaitable d'aborder la production de films pornographiques et plus généralement la production de films relevant d'une culture non légitime; le marché de la vidéo; les professions du cinéma; la diffusion de films à la SSR; le cinéma comme pratique culturelle liée à une position dans l'espace social.

L'initiative de «Zürich für den Film» et de «Fonction:Cinéma»

Aux plans d'économies et aux coupes opérées dans l'aide au cinéma, la parade consiste à affirmer que l'argent octroyé ne se volatilise pas, qu'il est au contraire réinjecté dans le circuit économique. Mais le raisonnement logique ne suffit pas et, sans preuves chiffrées, ces arguments sont difficilement convaincants, voire mal interprétés.

Konzepts. Möglicherweise wird es durch Erhebungen über die öffentliche finanzielle Unterstützung des Kulturbereichs ergänzt.

• **Wichtigste Indikatoren:** Indikatoren zur Erfassung von Produktion und Produzenten, von Verleih und Verleihern, Infrastruktur (Kinobesitzer) und Konsum.

• **Verbreitung:** Mindestens einmal jährlich ein Bericht über den Zustand des Films in der Schweiz; weitere punktuelle und eingehendere Studien sind möglich.

Ausbaumöglichkeiten: In den Punkten, die aus Geldmangel in diesem Konzept ausgeklammert werden mussten. Wünschenswert wären beispielsweise Erhebungen über die Produktion von Pornofilmen oder ganz allgemein über die Produktion von Filmen, die einer gesetzlich nicht zulässigen Kultur zuzuordnen sind, Erhebungen über den Videomarkt, die Filmberufe, die Ausstrahlung von Filmen durch die SRG und über den Film als in das gesellschaftliche Umfeld eingebettete kulturelle Praxis.

Initiative von «Zürich für den Film» und «Fonction:Cinéma»

Den Spar- und Streichkonzerten bei der Filmförderung wird immer wieder das Argument entgegengehalten, dieses Geld verschwinde ja nicht einfach aus dem wirtschaftlichen Kreislauf. Aber über die lo-

A l'initiative de Martin Rengel et de Franziska Reck (CID), l'association «Zürich für den Film» a donc décidé de créer un groupe de travail dans le but d'évaluer la possibilité d'entreprendre une étude détaillée sur ce sujet. Se basant sur des investigations antérieures similaires et sur des travaux spécifiques tel celui de la «Julius-Bär-Studie» (étude sur le retour des sommes investies dans l'aide au cinéma), le groupe de travail est arrivé à la conclusion que les arguments collectés étaient potentiellement suffisants pour lancer une enquête fondée sur des faits. En partenariat avec «Fonction:Cinéma», de Genève, ainsi qu'avec le large de la branche, quatre instituts de recherches ont été approchés et leurs offres examinées. Cette «Enquête sur l'aspect économique de l'aide aux films suisses et de l'activité de l'audiovisuel», menée de façon professionnelle et indépendante, devra inclure trois domaines:

- mouvements détaillés de tous les capitaux de la branche en Suisse et avec l'étranger;
- chiffrage détaillé de l'effet de multiplication économique de chaque franc de subvention au cinéma versé;
- répercussions de l'aide sur l'emploi et le chômage.

Le mandat a finalement été attribué à la société «Wirtschaftsberatung Rütter» à Rüschtikon, notamment en raison de sa grande expérience dans

gische Überlegung hinaus fehlen noch immer schlicht die Fakten, ein Argumentarium ohne Zahlen wird leicht als spekulativ abgetan.

Der Verein «Zürich für den Film» hat eine Arbeitsgruppe eingesetzt, die, initiiert von Martin Rengel und Franziska Reck (IGV), die Machbarkeit einer detaillierten Studie diskutierte. Auf der Grundlage früherer Einzeluntersuchungen und adaptierter Arbeiten wie der Julius-Bär-Studie (über den Rückfluss investierter Fördergelder) kam die Arbeitsgruppe zum Schluss, dass genügend argumentatives Potential brachliegt, um die Fakten möglichst umfassend zusammenzutragen zu lassen. Mit «Fonction:Cinéma» in Genf als Partner und mit breiter Unterstützung aus der Branche wurden die Offerten von vier Forschungsfirmen geprüft.

Professionell und unabhängig sollen in dieser «Erhebung der wirtschaftlichen Aspekte der schweizerischen Filmförderung und Filmbranche» drei Bereiche einbezogen werden:

- detaillierte Auflistung aller branchenbezogenen Finanzflüsse im In- und mit dem Ausland;
- detaillierte Bezifferung des wirtschaftlichen Multiplikatoreffekts jedes einzelnen Förderfrankens;
- Auswirkung der Förderung auf Beschäftigungslage und Arbeitslosenzahlen.

Den Zuschlag erhielt schliesslich die Wirtschaftsberatung Rütter in Rüschtikon, nicht zuletzt aufgrund

d'autres domaines culturels (travaux pour l'OFC, des universités, ainsi que dans les domaines des loisirs et du tourisme). Le financement de l'enquête, budgété à environ 120 000 francs, devrait être assuré avant fin mai. En qualité de mandant, «Zürich für den Film» investira 5000 francs et «Fonction:Cinéma» le même montant. Les initiateurs s'emploient actuellement à trouver le reste des fonds; d'une part auprès d'institutions publiques tels que la Confédération, les cantons et les communes; d'autre part - soit plus de la moitié de la somme - au sein de la branche, par exemple auprès des associations ou de fondations comme Suissimage ou Swissperform.

En disposant des chiffres de l'Office fédéral de la statistique (OFS), de ceux du réseau suisse des données informatiques et de «Succès cinéma», les premiers résultats pourraient être connus dès septembre prochain. La présentation de l'étude complète est prévue pour le printemps 1999.

ihre breiten Erfahrung im weiteren Kulturbereich (Arbeiten für BAK, Universitäten sowie im Freizeit- und Tourismusbereich). Bis Ende Mai sollte die Finanzierung der Studie sichergestellt sein. Das gesamte Budget beläuft sich auf rund 120 000 Franken. Je 5000 Franken kommen von «Zürich für den Film» als Auftraggeber und von «Fonction:Cinéma». Die restliche Finanzierung suchen die Initianten einerseits direkt bei den interessierten und betroffenen Subventionsgebern, also bei Bund, Kantonen und Gemeinden, andererseits soll mehr als die Hälfte der benötigten Gelder direkt aus der Branche kommen, von den Verbänden und Stiftungen wie jenen von Suissimage oder Swissperform.

In Zusammenarbeit mit dem Bundesamt für Statistik und unter Einbezug der Schweizerischen Datenvernetzung und der Begleituntersuchung von «Succès cinéma» sollen erste Zwischenergebnisse im September vorliegen. Die Präsentation der gesamten Studie ist auf Frühjahr 1999 vorgesehen.

Une revue destinée au public et aux professionnels

Walter Ruggle

Le projet d'une nouvelle publication suisse de cinéma, dont les bases ont été jetées en août dernier par l'instance dirigeante de *Ciné-Bulletin*, doit être présentée à Berne début juin. Il prévoit de marier la publication professionnelle *CB* avec un magazine public et, avec des forces unifiées, de gagner en qualité et en substance. Le nouveau magazine du cinéma paraîtra en deux versions (en allemand et en français), et chaque édition comportera un cahier destiné aux professionnels.

Sous le titre de travail «Blow-up, magazine du cinéma et de l'audiovisuel», la nouvelle revue suisse de cinéma unifiée devrait commencer à paraître cet automne déjà. Elle se fixe pour tâche de suivre et de promouvoir la création cinématographique suisse indépendante et de répercuter son accueil par le public. Elle sera également consacrée à la création cinématographique pour le grand et le petit écran, ainsi qu'aux nouveaux médias visuels. Le concept prévoit de réunir le cahier destiné au public et celui

destiné aux professionnels en une seule publication. Les sujets susceptibles d'intéresser un public large paraîtront dans la partie «Blow-up»; ceux intéressant plus spécifiquement les milieux professionnels seront publiés dans la partie *CB*, laquelle sera intégrée dans le magazine. On pourra ainsi trouver régulièrement des sujets similaires dans les deux cahiers, mais plus ou moins développés en fonction du lectorat public ou professionnel. Une rédaction commune entre Suisse romande et Suisse allemande permettra de coordonner les cahiers de façon à concevoir une publication unifiée pour l'ensemble de la Suisse, tout en mettant en valeur les particularités régionales et en favorisant les échanges.

En Suisse alémanique, après avoir amorcé un travail concret avec la revue déjà existante «Filmbulletin», à un certain point, les responsables du projet ont estimé judicieux de poursuivre le développement d'une conception nouvelle sans le poids de l'histoire, déjà très longue, de cette publication. Françoise Deriaz et Walter Ruggle ont donc continué leur travail avec l'appui de la Task Force (Marc Wehrlin, OFC; Kathrin Müller, Centre suisse du cinéma; Tiziana Mona, SSR). Ils ont défini le contenu et de la forme du nouveau magazine, notamment grâce aux conseils d'un éditeur spécialisé et aux nombreuses discussions avec des personnes issues de tous milieux, et non seulement professionnels. A l'instance

Eine Zeitschrift für Publikum und Branche

Walter Ruggle

Das Projekt einer neuen Schweizer Filmpublikation, deren Entwicklung von der Trägerschaft des *Ciné-Bulletin* im vergangenen August beschlossen wurde, soll Anfang Juni in Bern präsentiert werden. Es vereinigt das Branchenblatt *CB* mit einer Publikumszeitschrift und will so mit gemeinsamen Kräften Substanz und Qualität erhöhen. Die Filmzeitschrift soll in zwei Sprachversionen (deutsch und französisch) erscheinen und jeweils in einem Teil der Auflage den Branchenteil enthalten.

«Blow-up - Zeitschrift für Film und Audiovision» lautet der Arbeitstitel der neuen gesamtschweizerischen Filmpublikation, die ab kommendem Herbst das unabhängige Filmschaffen begleiten und in seiner Rezeption fördern soll. Sie widmet sich Kino- und Fernsehproduktionen wie neuen visuellen Medien. Das Konzept will Publikums- und Branchenblatt zu einer Zeitschrift verschmelzen, um dadurch die Information nach aussen wie nach innen zu verbessern. Was von breiterem Interesse ist, erscheint im Publikumsheft «Blow-up», was für die Branche

relevant ist, im in der Branchenaufgabe integrierten Branchenteil *CB*. Es wird häufig vorkommen, dass zu einem Thema sich ergänzende Beiträge in beiden Teilen der Publikation zu lesen sind. Eine gemeinsame Redaktion in der Westschweiz und in der Deutschschweiz soll die Hefte so koordinieren, dass ein gesamtschweizerisches Produkt mit sprachregionalen Eigenheiten entsteht und der Austausch gefördert wird.

Nachdem in der Deutschschweiz anfänglich von einer konkreten Zusammenarbeit mit der bereits existierenden Zeitschrift «Filmbulletin» ausgegangen wurde, erwies sich im Verlauf der Entwicklung eine von der langjährigen Geschichte dieses Heftes unbelastete Konzeption als sinnvoller. Françoise Deriaz und Walter Ruggle entwickelten mit Unterstützung einer Task Force (Marc Wehrlin, BAK; Kathrin Müller, Filmzentrum; Tiziana Mona, SRG), beraten von einem erfahrenen Verlagsfachmann, und auf der Basis von zahlreichen Gesprächen mit Leuten in und ausserhalb der Branche ein inhaltliches und formales Konzept. Gemäss einem Beschluss der Task Force wird die Trägerschaft sich auf der Basis eines detaillierten Dossiers und je einer französisch- und deutschsprachigen Maquette entscheiden, da zur Produktion einer eigentlichen Nullnummer in zwei Sprachversionen die finanziellen Mittel nicht ausgereicht hätten. Beim Branchenteil stützt man sich auf

dirigeante de CB, la Task Force a décidé de présenter un dossier budgété et une maquette réalisée dans les deux langues, car les moyens financiers ont été jugés insuffisants à ce stade pour publier un numéro zéro «expérimental» dans deux langues. Pour ce qui concerne le cahier professionnel CB, il s'appuiera sur les résultats d'un sondage détaillé réalisé (voir CB 1/98) et contiendra une information ciblée, des chiffres et des données paraissant régulièrement, des communiqués des associations et des articles critiques sur des sujets ayant trait au cinéma et à la télévision, lesquels pourront être relayés de cas en cas par le magazine public.

Pour le cahier magazine comme pour le cahier professionnel, le graphiste Peter Scholl, de Vevey, a développé un concept propre. Une utilisation parfaitement adaptée de desktop publishing et du réseau Internet est prévue; si bien que dans un proche avenir, des informations destinées aux professionnels pourront être disponibles par cette voie, ceci même durant la phase de production de l'édition. La publication atteindra ainsi un cercle aussi large que possible de personnes s'intéressant au public du cinéma indépendant et de création télévisuelle, ainsi qu'à une information et un échange d'idées continus. Le magazine public sera vendu dans les cinémas, sur abonnement et dans les kiosques, ainsi

eine ausführliche Umfrage (vgl. CB 1/98) und setzt auf gezielte Information, regelmässig erscheinende Daten und Zahlen, Verbandsmitteilungen und journalistisch aufgearbeitete Themen aus der Kino- und Fernsehwelt, die da und dort in der Publikumszeitschrift ergänzt werden.

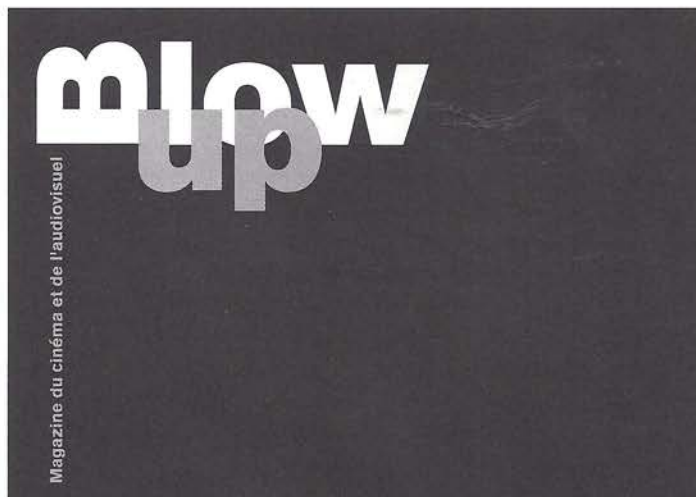
Für das Filmheft wie den Branchenteil wurde vom visuellen Gestalter Peter Scholl (Vevey) ein eigenes graphisches Konzept entwickelt. Es erlaubt eine möglichst effiziente Handhabung unter Einsatz von Desktop-Publishing und die Verknüpfung mit dem Internet. Dort sollen in naher Zukunft Brancheninformationen auch während der Produktionszeit der Hefte aktuell abrufbar sein. Die Filmzeitschrift möchte einen möglichst grossen Kreis von jenen Leuten erreichen, die das Publikum des unabhängigen Film- und Fernseherschaffens ausmachen und an einer kontinuierlichen Information und Auseinandersetzung interessiert sind. Die Hefte sollen über Abonnemente, an Kiosken und Kinokassen verkauft werden sowie an die Mitglieder der Fachverbände gehen.

Aktualität in bezug aufs Kinoprogramm in der jeweiligen Sprachregion steht im Vordergrund. Die Beiträge der Filmzeitschrift sollen einen direkten Bezug zum Filmgeschehen in der Schweiz haben und dieses fundiert reflektieren. Man setzt auf Autorinnen und Autoren, die etwas zu sagen haben und

qu'aux membres des différentes associations professionnelles.

Les articles présentés dans le magazine seront en relation directe avec l'actualité cinématographique de chaque région linguistique et refléteront celle-ci de manière exhaustive. Les contributions de «plumes» et d'auteurs ayant quelque chose à dire et sachant bien le formuler seront sollicitées. Le but n'est pas, en effet, de créer un nouvel organe dévolu à la promotion des films, mais de susciter un débat de qualité, de favoriser l'information et de soutenir l'intérêt pour le cinéma indépendant et la production télévisuelle de qualité. Si l'instance dirigeante de CB adhère à l'idée du projet et si la Commission de l'encouragement de la culture cinématographique décide ensuite de le soutenir, le premier numéro du magazine devrait sortir en octobre 1998.

Magazine du cinéma et de l'audiovisuel



dies auch zu formulieren verstehen. Ziel ist es nicht, ein PR-Organ zu schaffen, Idee aber schon, über die verbesserte Auseinandersetzung und Information das Interesse zu wecken und die Lust am unabhängigen Kino und der herausragenden Fernsehproduktion zu erhöhen. Wenn die Trägerschaft des Ciné-Bulletins die Projektidee mittragen will und die Kommission zur Förderung der Filmkultur das Konzept unterstützt, soll die erste Nummer der neuen Zeitschrift im Oktober 1998 erscheinen.

Nouvelles de l'OFC

AMI (Accord multilatéral d'investissement)

En sa qualité de suppléante de Jean-Pascal Delamuraz et de cheffe du Département fédérale de l'intérieur, M^{me} Ruth Dreifuss a clairement indiqué devant le Parlement et lors du Festival international du film de Fribourg que l'accord contiendra une clause d'exception générale pour la culture. Elle a également insisté sur la nécessité de préserver une marge de manœuvre dans le domaine social. Nombre de reproches infondés ont été adressés à l'Office fédéral des affaires économiques extérieures (OFAEE/BAWI), responsable du dossier, a-t-elle par ailleurs relevé en affirmant que ce dernier avait régulièrement donné des informations sur l'état des négociations. L'OFAEE soumettra le texte sur l'exception culturelle à l'OFC dès que le projet sera prêt. Les clauses d'exception concernant l'audiovisuel ont déjà été déposées.

Révision de la loi sur le cinéma La Commission d'expertes et d'experts, dirigée par Pierre Moor, professeur ordinaire de droit public à l'Université de Lausanne, s'est mise au travail le 4 juin. La commission est composée d'un noyau de six personnes qui sera assisté par trois groupes en fonction des sujets traités (encouragement du cinéma, économie du cinéma et de l'audiovisuel, finances et questions d'ordre formel).

Déséquilibre Suisse-France La rencontre entre le directeur du CNC et l'OFC a abouti à deux résultats: le CNC nous soumettra un rapport circonstancié sur les relations et les mécanismes d'encouragement entre les deux pays, rapport qui servira de base à la suite des dis-

cussions: il a par ailleurs proposé la conclusion d'un accord de coproduction pour les téléfilms. Fin avril, ces deux documents n'étaient pas encore parvenus à l'OFC.

Union européenne Une conférence sur l'avenir de l'audiovisuel en Europe a eu lieu en avril dernier à Birmingham. En dépit des démarches de l'Ambassade suisse à Londres et du British Council, l'OFC n'y a pas été invitée. Seuls l'OF-COM et la SSR ont été conviés afin de traiter des questions de réglementation.

Teleclub Le nouvel accord-cadre avec Teleclub est prêt à être signé. Il a été formellement approuvé par les associations.

Neues aus dem BAK

MAI (Multilaterales Investitionsabkommen) In ihrer Eigenschaft als Stellvertreterin von Jean-Pascal Delamuraz und als Vorsteherin des Eidgenössischen Departementes des Innern hat Frau Ruth Dreifuss vor dem Parlament und anlässlich des Internationalen Filmfestivals Freiburg deutlich gemacht, dass das Abkommen eine allgemeine kulturelle Ausnahme enthalten wird. Auch betonte sie, wie wichtig es sei, im sozialen Bereich einen gewissen Handlungsspielraum zu bewahren. Weiter teilte sie mit, es seien zahlreiche unbegründete Vorwürfe beim Bundesamt für Aussenwirtschaft (BAWI), das für dieses Dossier verantwortlich ist, eingegangen. Sie wies darauf hin, dass das Amt regelmässig über den Verlauf der Verhandlungen berichtet habe. Das BAWI wird dem BAK den Wortlaut der kulturellen Ausnahme vorlegen, sobald das Projekt

spruchreif ist. Die Ausnahmeklauseln im audiovisuellen Bereich wurden bereits eingereicht.

Revision des Filmgesetzes Die von Pierre Moor, ordentlicher Professor für öffentliches Recht an der Universität von Lausanne, geleitete Fachkommission hat am 4. Juni ihre Arbeit aufgenommen. Den Kern dieser Kommission bilden sechs Personen, die je nach Thema von drei Arbeitsgruppen unterstützt werden (Filmförderung, wirtschaftliche Aspekte der Bereiche Film und Audiovision, Finanzen und weitere Fragen formaler Natur).

Missverhältnis Schweiz-Frankreich Das Treffen zwischen dem Direktor des französischen Filmzentrums CNC und dem BAK führte zu zwei Ergebnissen: Das CNC wird uns einen ausführlichen Bericht über die Beziehungen und die Förderungsmechanismen zwischen den beiden Ländern unterbreiten. Auf diesem Bericht sollen dann die weiteren Diskussionen fussen. Ausserdem hat das CNC den Abschluss eines Koproduktionsabkommens für Fernsehfilme vorgeschlagen. Bis Ende April hatte das BAK diese beiden Dokumente noch nicht erhalten.

Europäische Union Im April dieses Jahres fand in Birmingham eine Konferenz über die Zukunft der Audiovision in Europa statt. Trotz entsprechender Vorstösse der Schweizer Botschaft in London und des British Council wurde das BAK nicht eingeladen. Nur das BAKOM und die SRG wurden zur Teilnahme gebeten, um Fragen der Reglementierung zu besprechen.

Teleclub Das neue Rahmenabkommen mit Teleclub liegt zur Unterzeichnung bereit. Die Verbände haben es formell genehmigt.

Synergies à Vevey en octobre prochain

Le 18^e Festival international du film de comédie de Vevey (7-11 octobre), Images'98 (7 au 25 octobre) et SwissMedia vont unir leurs forces pour faire de Vevey une «Cité de l'Image», le temps d'un festival, d'expositions et de multiples événements et rencontres. Destinées en priorité aux jeunes créateurs et aux nouveaux talents, les manifestations conjointes décerneront le Prix Chaplin, un Grand Prix de la Photographie de la Ville de Vevey et le Swissmedia Award.

Synergies in Vevey, Oktober 1998

Das «18^e Festival International du Film de Comédie de Vevey» (7.-11. Oktober), Images '98 (7.-25. Oktober) und Swissmedia spannen zusammen, um mit einem Festival, mit Ausstellungen und zahlreichen Anlässen und Begegnungen aus Vevey eine «Cité de l'Image» zu machen. Diese gemeinsamen Veranstaltungen, anlässlich derer der Prix Chaplin, der Grand Prix de la Photographie de la Ville de Vevey und der Swissmedia Award verliehen werden, richten sich vorwiegend an junge Filmschaffende und Nachwuchstalente.

Installation vidéo à Saint-Gervais

Jusqu'au 21 juin, l'artiste grisonne Pascale Wiedemann présente une installation vidéo inti-

mulée «Natur II» au Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais, à Genève.

MAI: Rendezvous im Oktober

Wie vorhergesehen wurde die Unterzeichnung des MAI (Multilaterales Investitionsabkommen) auf den Herbst verschoben. Der neue Bundesrat Pascal Couchepin, der am 27. und 28. April am Treffen des Ministerrats der OECD in Paris teilgenommen hatte, konnte seine Enttäuschung über den Verhandlungsunterbruch nicht verhehlen und verkündete, unser Land sei interessiert daran, möglichst rasch zu einer Übereinkunft zu kommen, denn es nehme auf dem Gebiet der Investitionen die Funktion eines Schrittmachers ein. Da die Opposition gegen das MAI von Tag zu Tag wächst - nicht nur im kulturellen Bereich und nicht nur in der Schweiz -, liegt der Abschluss der Verhandlungen noch in weiter Ferne.

AMI: rendez-vous en octobre

Comme prévu, la signature de l'AMI (Accord multilatéral sur l'investissement) est repoussée à l'automne. Le nouveau conseiller fédéral Pascal Couchepin, qui participait au Conseil ministériel de l'OCDE des 27 et 28 avril à Paris, s'est déclaré déçu par ce report: «Notre pays a intérêt à ce qu'on atteigne rapidement un accord,

car nous sommes dans le peloton de tête pour les investissements», a-t-il déclaré. Les opposants à l'AMI croissant de jour en jour - non seulement dans le domaine culturel et non seulement en Suisse - les négociations sont loin d'aboutir.

«Gesucht» in Bern

In Zusammenarbeit mit dem Kino Cosmos organisiert das Museum für Kommunikation in Bern bis zum 31. August verschiedene Anlässe zum Thema «Menschenbilder in der Polizeifahndung». Geplant sind eine Ausstellung, Vorträge sowie Film- und Videovorführungen. Weitere Informationen unter: Tel. 031 357 55 55, <http://www.mfk.ch>.

«Avis de recherche» à Berne

Sur le thème «L'image de l'Homme dans la recherche policière», diverses manifestations sont organisées à Berne jusqu'au 31 août par le Musée de la communication, en collaboration avec le Cinéma Cosmos. Exposition, conférences et projections de films/vidéos sont inscrites au programme. Renseignements: tel. 031/357 55 55, <http://www.mfk.ch>.

Frauenkino Xenia Jubiläum

Bereits seit Anfang Mai feiert Xenia mit einem vielfältigen Programm sein 10jähriges Bestehen.

Neben Frauenparty, Carte Blanche mit Irène Schweizer, Luisa Francia und Christine Noll werden auch u.a. die Filme *Female Perversions*, *Bullets for Breakfast* und *Daily Chicken* gezeigt. Programm bei:
Xenia Büro, Ankerstrasse 16A, 9004 Zürich,
Tel. und Fax 01 242 00 32

Rücktritt von Michel Hangartner

Michel Hangartner, seit 1994 Präsident des Schweizerischen Filmverleiher-Verbands (SFV), seit 1992 Mitglied des Vorstands von Procinema und seit 1991 Direktor von Warner Brothers (Transatlantic), hat Ende Februar alle seine Ämter niedergelegt.

Départ de Michel Hangartner

Président de l'Association suisse des distributeurs de films (ASDF) depuis 1994, membre du Comité de Procinéma depuis 1992 et directeur de Warner Brothers (Transatlantic) depuis 1991, Michel Hangartner a quitté toutes ses fonctions à la fin du mois de février.

Zehn Jahre Locarneser Geschichte

Zur Abrundung des 50. Jubiläums des Festivals von Locarno wurde das vor zehn Jahren zum 40. Geburtstag veröffentlichte Werk mit einem Buch, das die Jahre 1988-1997 umfasst, ergänzt. Als Verfasser zeichnet Frédéric Maire. Die Bände 1 und 2 (auf französisch und englisch) sind in einem Schuber zum Spezialpreis von 60 Franken (zusätzlich Versandkosten) erhältlich. Bestellungen sind per Fax an das Festivalsekretariat zu richten: Tel. 091 751 74 65.

Dix ans d'histoire de Locarno

Pour parachever la célébration du 50^e anniversaire du Locarno, un ouvrage complétant l'édition publiée à l'occasion des 40 ans du Festival et portant sur la période 1988-1997 a été rédigé par Frédéric Maire. Les tomes 1 et 2 (en français et en anglais) sont présentés dans un coffret et offerts au prix spécial de 60 francs (plus les frais de port). Commandes par fax au Secrétariat du Festival: tél. 091 751 74 65.

Trente ans de film militant à Genève.

Intitulée «1968-1998: trente ans de film militant et quelques restes», une rétrospective de cinéma et de vidéo organisée par le Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais, à Genève, est présentée jusqu'au 18 juin. De mai 68 à la Bosnie, en passant par le Chili et la Roumanie, des artistes posent un regard «autre» sur les événements dont ils rendent compte. Des films de Romain Goupil, Chris Marker, Jean-Luc Godard et Anne-Marie Miéville sont au programme.
Renseignements: tel. 022 908 20 69,
e-mail lechot.hirt@sgg.ch.

Autorenseminar mit Charles Lewinsky

Vom 13./14. Juni 1998 führt die Redaktion Sitcom ein Einführungsseminar mit Charles Lewinsky, Autor von «Fascht e Familie», durch. Darauf folgt ein Fortbildungsseminar am 27./28. Juni 1998 sowie am 11./12. Juli 1998.
Anmeldungen:
Alice Bonetti, Austrasse 5, 8483 Kollbrunn
Tel. und Fax 052 383 25 66

Auszeichnungen am Festival Visions du Réel 1998

Zum Abschluss der 33. Ausgabe des internationalen Festivals des Dokumentarfilms in Nyon, das vom 20. bis 26. April stattfand, wurden die folgenden Preise und Auszeichnungen verliehen:

Grand Prix UBS/Visions du Réel:
State of dogs von Peter Brosens und Dorjkhandyn Turmunkh (Belgien-Mongolei), 15 000 Franken;

Prix du long métrage TSR/Visions du Réel:
Diario en Medellín von Catalina Villar (Frankreich), 7000 Franken;

Prix du court métrage TSR/Visions du Réel:
Hlebni den - Bread day von Sergey Dvortsevoy (Russland), 3000 Franken;
Speziell erwähnt wurden:

The Butler von Anna Kannava (Australien)
Vagabonding Images von Nicolas Humbert und Simone Fürbringer (Schweiz);
Prix Regards Neufs/Waadtländ:

Un Jour mon Prince viendra von Marta Bergman (Belgien), 5000 Franken;
November 1-30 von Jan Peters (Deutschland), 5000 Franken;

Prix Kodak:
Arch'ange von Laure Sainte-Rose (Frankreich), 1000 Franken in Form von Filmmaterial
Prix du Public SSH (Schweizer Hotelier-Verein)/Visions du Réel:

Diario en Medellín von Catalina Villar (Frankreich), 2500 Franken;
Spezielle Erwähnung der Jury des Prix du public SSH:

Hlebni den - Bread day von Sergey Dvortsevoy (Russland);
Prix du jeune public SSA (Schweizerische Autorengesellschaft)/Visions du Réel:

Hlebni den - Bread day von Sergey Dvortsevoy (Russland), 5000 Franken
Spezielle Erwähnung der Jury des Prix jeune public SSA:

The Butler von Anna Kannava (Australien)

Palmarès de Visions du réel 1998

A l'issue du 33^e Festival international du cinéma documentaire de Nyon, qui s'est déroulé du 20 au 26 avril dernier, les prix et distinctions suivants ont été décernés:

Grand Prix UBS/Visions du Réel:
State of dogs de Peter Brosens et Dorjkhandyn Turmunkh (Belgique-Mongolie), 15 000 francs

Prix du long métrage TSR/Visions du Réel:
Diario en Medellín de Catalina Villar (France), 7000 francs

Prix du court métrage TSR/Visions du Réel:
Hlebni den - Bread day de Sergey Dvortsevoy (Russie), 3000 francs

Mentions spéciales:
The Butler de Anna Kannava (Australie)
Vagabonding Images de Nicolas Humbert et Simone Fürbringer (Suisse)

Prix Regards Neufs-Etat de Vaud:
Un Jour mon Prince viendra de Marta Bergman (Belgique), 5000 francs

November 1-30 de Jan Peters (Allemagne), 5000 francs
Prix Kodak:
Arch'ange de Laure Sainte-Rose (France), 1000 francs en pellicule

Prix du Public SSH (Société suisse des Hoteliers)/Visions du Réel:
Diario en Medellín de Catalina Villar (France), 2500 francs

Mention spéciale du jury du Prix du public SSH:
Hlebni den - Bread day de Sergey Dvortsevoy (Russie)

Prix du jeune public SSA (Société suisse des auteurs)/Visions du Réel:
Hlebni den - Bread day de Sergey Dvortsevoy (Russie), 5000 francs

Mention spéciale du jury du Prix jeune public SSA:
The Butler de Anna Kannava (Australie)



Die Gewinner des Grand Prix UBS in Nyon; Nicolas Humbert und Simone Fürbringer mit dem Film: «Vagabonding Images»

Festivals / Märkte / Marchés

Details und Informationen beim Schweizerischen
Filmzentrum
Détails et informations auprès du Centre suisse du cinéma

Auskünfte über Videofestivals erteilt /
Renseignements sur les festivals de vidéo par:
GenLock pour la création vidéo, 16, rue du Général-Dufour,
case postale 5319, 1211 Genève 11,
tél. 022/329 36 39, fax 022/329 33 15

Bellinzona/Suisse

14.-21.11.1998

*11. Rassegna Internazionale del Film
per ragazzi*

Films pour enfants et jeunes de 8 à 18 ans.
Compétition: longs métrages de fiction, min. 60',
35mm. Hors compétition: longs et courts mé-
trages de fiction, 35mm, 16mm.

Inscription: 30. 7.1998

c/o Espo Centro, Via Cattori 3

CH-6501 Bellinzona

tél. 091 825 28 93,

fax 091 825 36 11

Chicago/USA

8.-22.10.1998

34th Chicago International Film Festival

Wettbewerb, diverse Kategorien: Spiel-, Doku-
mentar-, Kurz-, Trick- und Schulfilm, 35mm,
16mm. Produktionen von 1997 und 1998. An-
meldegebühr zwischen US-\$ 35.- und US-\$ 150.-
Anmeldung: 31.7.1998

32 West Randolph Street, Suite 600,

USA-Chicago, IL 60601

Tel. 001 312 425 94 00

Fax 001 312 425 09 44

e-mail: filmfest@wwa.com

Cork/Irland

11.-18.10.1998

43rd Cork International Film Festival

Kurzfilme (inkl. Animations- und Experimental-
filme), Wettbewerb, max 30'. Andere Sektionen
für lange Spiel- und Dokumentarfilme, 35mm,
16mm, engl. UT. Fertigstellung ab 1.7.1996.

Anmeldung: 10.7.1998

Hatfield House

Tobin Street

Cork, Ireland

Tel. 00353 21 271 711

Fax 00353 21 275 945

e-mail: ciff@indigo.ie

Genève/Suisse

21.-26.10.1998

11^e Festival du film de Genève

Compétition: LM de fiction européens sélec-
tionnés pour les jeunes comédiens/-nes.

Inscription: 15.8.1998

Les espoirs du cinéma européen

Stars de Demain

35, rue des Bains

CP 5615

CH-1211 Genève 11

tél. 022 809 94 50

fax 022 809 94 44

e-mail: info@festival.ffg.ch

Los Angeles/USA

22.-31.10.1998

*12th AFI Los Angeles International Film
Festival*

Kein Wettbewerb, Spiel-, Dok-, Animations- und
Kurzfilme (max. 30'), 35mm und 16mm «Euro-
pean Showcase» (12 Filme). Los Angeles Urauf-
führung. Englisch U.T. Anmeldegebühr US-\$ 30.-
bis US-\$ 50.-

Anmeldung: 15.8.1998

2021 N. Western Avenue

USA-Los Angeles, CA 90027

Tel. 001 213 856 7708

Fax 001 213 462 4049

e-mail: afifest@afionline.org

Mannheim/Deutschland

9.-17.10.1998

*47. Internationales Filmfestival
Mannheim-Heidelberg*

Wettbewerb: Spiel-, Dokumentar- und Kurzfilme
max. 30', 35mm, 16mm, Fertigstellung bis 12
Mte. vor Festivalbeginn, nicht an andern europ.
Festivals gezeigt. Filmmarkt.

Anmeldung: 25.7.1998

Festivals / Märkte / Marchés

In Kürze / En bref

Alexandria/ET, 9.-15.9.1998

14th Alexandria International Film Festival

Cape Town/ZA, 23.10.-15.11.1998

22nd Cape Town International Film Festival

Frankfurt/D, 21.-27.9.1998

*24. Internationales Kinder- und
Jugendfilmfestival*

Haifa/IL, 5.-10.10.1998

14th Haifa International Film Festival

Hamburg/D, 23.-30.9.1998

6. Filmfest Hamburg

Kiev/GUS, 24.10.-1.11.1998

28th Kiev International Film Festival
«Molodist»

Moncton/CDN, 11.-17.9.1998

*12^e Festival International du film
francophone*

Paris/F, 28.10.-8.11.1998

*4^e Rencontres internationales de cinéma
à Paris*

Sainte-Thérèse/Sainte Adèle/CDN,

25.9.-4.10.1998

*14^e Festival de cinéma International
Ste-Thérèse/Ste-Adèle*

Siena/I, 6.-14.11.1998

3. Festival internazionale del cortometraggio

Uppsala/S, 19.-25.10.1998

17th International Short Film Festival

Vancouver/CDN, 25.9.-11.10.1998

17th Vancouver International Film Festival

Pro memoria Festivals Schweiz / Festivals suisses

Locarno 5.-15.8.1998

51. Festival internazionale del film

Les Diablerets 21.-27.9.1998

29^e Festival International du Film Alpin

Genève 21.-27.9.1998

*Cinéma Tout Écran/Rencontres
Internationales du Film*

Vevey 7.-11.10.1998

*18^e Festival International du Film
de Comédie*

Genève 21.-26.10.1998

11^e Festival du film de Genève

Basel Ende November 1998

14. Film- und Videotage der Region Basel

Bellinzona 14.-21.11.1998

*11. Rassegna Internazionale del Film
per ragazzi*

Solothurn 26.-31.1.1999

34. Soloturner Filmtage

Gstaad 6.-13.3.1999

*5. Internationales Festival für Musik
und Film*

Fribourg 7.-14.3.1999

*13^e Festival International de Films
de Fribourg*

Nyon 19.-25.4.1999

*30^e Festival International du Cinéma
Documentaire «Visions du réel»*

Festivals / Märkte / Marchés

Collini-Center, Galerie
D-68161 Mannheim
Tel. 0049 621 10 29 43/15 23 16
Fax 0049 621 29 15 64
e-mail: ifmh@mannheim-filmfestival.com

Marseille/France

13.-17.9.1998
9^e Festival International du Cinéma Documentaire
Compétition: LM, CM, 35mm, 16mm, vidéo, de films documentaires de cinéma. Plusieurs sections parallèles et un marché.
Inscription: 15.6.1998
Vue sur les Docs, ABCD 3, Square Stalingrad
F-13001 Marseille
tél. 0033 4 95 04 44 90
fax 0033 4 91 84 38 34
e-mail: vue.sur.docs@hol.fr

Montréal/Canada

27.8.-7.9.1998
22^e Festival des films du monde
Compétition: fiction (longs) et courts métrages (max. 15'), 35mm et 70mm, parlés ou s.-t. en français ou anglais, inédits autre que dans pays d'origine. Diverses sections, e.a. Cinéma d'aujourd'hui et de demain longs (35mm, 16mm, vidéo) et courts métrages (35mm). Marché du film.

Inscription: 6.7.1998
1432 de Bleury
Montréal, Qué.
Canada H3A 2J1
tél. 001 514 848 3883 / 848 9933
fax 001 514 848 3886
e-mail: ffm@interlink.net

New York/USA

25.9.-11.10.1998
36th New York Film Festival
Kein Wettbewerb. Filme aller Genres ohne Längenbeschränkung, engl. UT, 35mm, 16mm. New-York-Premiere.
Anmeldung: 15.7.1998
Film Society of Lincoln Center
70 Lincoln Center Plaza
USA-New York, NY 10023-6595
Tel. 001 212 875 5628/875 5610
Fax 001 212 875 5636
e-mail: fslepress@aol.com

San Sebastian/Espagne

17.-26.9.1998
46. Festival internacional de Cine
Compétition officielle: longs métrages de fiction, 35mm, produits après le 15.9.1997 et n'ayant pas été présentés en compétition dans aucun autre festival compétitif. Compétition: 1^{er} et 2^e œuvres: longs métrages de fiction, tout for-

mat («Prix Euskal Media»). Zone ouverte («Zabaltegi»): films de fiction de haute qualité.
*Contact en Suisse: Alfredo Knuchel, Schlossgutweg 50, 3073 Gümligen, tél. 031 951 53 23, fax 031 952 65 25.
Inscription: 31.7.1998
Okendo Plaza, z/g.
E-20.004 San Sebastian
tel. 0034 43 48 12 12
fax 0034 43 48 12 18

Tokyo/Japan

31.10.-8.11.1998
11th Tokyo International Film Festival
Wettbewerb: Spielfilme, mind. 60', 35mm, ab 1.6.1997 fertiggestellt, nicht an anderen int. Wettbewerben teilgenommen. «Young Cinema»-Wettbewerb: dto. für 1.-3. Erstlingswerke oder Filme junger Autoren/-innen (bis 35 J.), Fertigstellung ab 1.6.1997. Filmmarkt.
Anmeldung: 15.7.1997
Organizing Committee
4th Floor, Landic Ginza Bldg. II
1-6.5 Ginza, Chuo-ku
Tokyo 104
Japan
Tel. 0081 3 3563 6305
Fax 0081 3 3563 6310

Festivals / Märkte / Marchés

Luzern 26.-31.5.1998
19. Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival VIPER 99

Märkte / Marchés

Marseille/France

14.-17.9.1998
9^e Marché International du Documentaire
Sunny Side of the Doc
ABCD
3, Square Stalingrad
F-13001 Marseille
tél. 0033 4 95 04 44 90
fax 0033 4 91 84 38 34
e-mail: 100560.1511@compuserve.com

Subvention

Filmförderung

Encouragement du cinéma

BUNDESAMT FÜR KULTUR

Bundesfilmförderung / Aide fédérale au cinéma

1. Sitzung des Begutachtungsausschusses 2 vom 26. bis 28. April 1998

1^{re} séance du comité consultatif 2 du 26 au 28 avril 1998

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Drehbuchbeiträge oder Beiträge zur Entwicklung eines Kino-filmprojekts /

Contributions à l'élaboration d'un scénario ou au développement d'un projet de film de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Globi – der verkaufte Schatten (LA) Angela Stascheit (I/A/R)	30 000	Fama Film AG
Dreisatz (LF) Sabine Boss (I/A/R)	30 000	Dschoint Ventschr AG
Der Mondschein-Mönch (LF) Clemens Klopfenstein + Serena Kifer (A) Clemens Klopfenstein (I/R)	35 000	Carac Film AG

Herstellungsbeiträge Kino / Contributions à la réalisation de films de cinéma

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Geraldo de Barros trajectoire d'un Brésil moderne (LD) Michel Favre	100 000	Michel Favre
Kreuzungssüchtig (LD) Antigone T. Froehlich	180 000	Rose-Marie Schneider Doc Productions
Mondialito (LF) Nicolas Wadimoff	350 000	Caravan Productions SA

Minderheitskoproduktionen / Coproductions minoritaires

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Mondvater (LF) Bakhtiar Khoudoinazarov	200 000	Thomas Koerfer Film AG (CH) Pandora Film (D)

Subvention

4. Sitzung des Ausschusses Förderung der Filmkultur vom 14. November 1997

4^e séance du comité d'experts d'encouragement à la culture cinématographique du 14 novembre 1997

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Gesuchsteller Auteur de la demande	Zweck Motif	Beitrag Subvention
10. FrauenFilmTage Schweiz 1998	Durchführung der 10. FrauenFilmTage	30 000
Trägerschaft Ciné-Bulletin	Geschäftsjahr 1998	61 000
Viper Int. Film- Video- und Multimedia Festival	Viper 98	70 000*
Schweizer Kurzfilmagentur	Geschäftsjahr 1998	150 000
IGV/CID	4. Vergaberunde 1997	187 000
Visions du Réel	Organisation du festival 1998	265 000*
Stiftung Schweizerisches Filmzentrum	Geschäftsjahr 1998	650 000*

* In Abweichung vom Antrag der Kommission
L'OFC s'est écarté de la recommandation de la commission

1. Sitzung des Ausschusses Förderung der Filmkultur vom 19. März 1998 /

1^{re} séance du comité d'experts d'encouragement à la culture cinématographique du 19 mars 1998

Vorgeschlagene Beiträge / Contributions proposées

Gesuchsteller Auteur de la demande	Zweck Motif	Beitrag Subvention
Cinema 1997	Filmjahrbuch Cinema 1997	21 000
Cinéma tout écran	Organisation de l'édition 1998	70 000*
Ass. La Lanterne Magique	Soutien pour 1998	80 000*
Festival de Films de Fribourg	Organisation de l'édition 1998	120 000
IGV/CID	4. Vergaberunde 1997	171 500

* In Abweichung vom Antrag der Kommission
L'OFC s'est écarté de la recommandation de la commission

Subvention

Sitzung der Jury für Filmprämien vom 22. bis 24. April 1998
Séance du jury des primes du 22 à 24 avril 1998

Vorgeschlagene Prämien / Primes proposées

Qualitäts- und Studienprämien / Primes de qualité et d'étude

Titel/Autor/Regisseur Titre/Auteur/Réalisateur	Beitrag Subvention	Produzent Producteur
Klangkörper (SP) Stefan Wicki	5 000	SFG Luzern
Camesi – Il teatro del segni (SP) Adriano Kestenholz	10 000	Aleph Film
Made in Hong Kong (SP) Luc Schaedler	15 000	Luc Schaedler
Connu de nos services (SP) Jean-Stéphane Bron	20 000	Ciné Manufacture CMS
Flammen im Paradies (QP) Markus Imhoof	30 000	Flimpa Filmproduktion AG Zero Film GmbH (D) Ciné Manufacture SA (F)
Clandestins (QP) Denis Chouinard Nicolas Wadimoff	30 000	Dschoint Ventschr AG Les Productions du Regard (CAN) Les Films de la Cassine (F) Morgane Films (B)
Zakir and his friends (QP) Lutz Leonhardt	50 000	Horizonte Film Interartes (D)

Herstellungsbeiträge TV / Contributions à la réalisation de téléfilms

Titel/Drehbuch/Regie Titre/scénario/réalisation	Beitrag Subvention	Produktion Production
Soutenable légèreté d'être? (CD/F) Yves Kropf	30 000	TSR/Climage
Not Vital – zwischen Tier und Mensch (CD) Hercli Bundi	40 000	TvR (Televisiun Rumantscha)/ Fama Film AG
Charmants voisins (LF) Claudio Tonetti	400 000	TSR/Thelma Film AG

Filmequipment-Rental S 16/35 mm für Low-Budget-Produktionen



Florastrasse 7 CH - 8134 Adliswil t/f 01 710 14 44

filmequipment
LEBERLE

Ciné-Production

Die in dieser Rubrik gemachten Angaben stammen von den Produzenten.
Meldungen über Filme in Vorbereitung nimmt das Sekretariat des «schweizer syndikats film und video» (ssfv), Josefstrasse 106, Postfach 3274, 8031 Zürich, entgegen. Tel. 01/272 21 49 (14-17 Uhr).

Les informations contenues dans cette rubrique sont communiquées par les producteurs. Les informations concernant les films en préparation sont reçues par le secrétariat du «syndicat suisse film et video» (ssfv), Josefstrasse 106, Case postale 3274, 8031 Zurich, tél. 01/272 21 49 (14-17h).

On the road again

Bluesbeggars

Music Video, Beta SP, 5 minutes

A la manière unplugged, les trois musiciens du groupe «Bluesbeggars» recréent, dans un loft industriel dévasté et désaffecté, un thème de «Canned Heat» devenu mythique: «On the road again».

Production

Crelier Music Publishing
Avenue de la Gare 8, 2001 Neuchâtel
pour Tandem unlimited
Producteur délégué: Louis Crelier

Financement

Budget total Fr. 20 000.-

Tandem unlimited: Fr. 20 000.-
avec l'aide de la Ville et de l'Etat de Neuchâtel,
et de la Loterie Romande, section Neuchâtel
(env. 30%)

Tournage

Lieux: Malley-Lausanne
Dates: mai 1998
Nombre de jours: 2

Acteurs

Bluesbeggars: Louis Crelier, voix,
Laurent Poget & John Woolloff, guitares

Equipe

Scénario et réalisation: Julien Cuendet
Assistante de production: Anne-Cathia Marchon
Assistant réalisation: Germinal Roaux
Chef-opérateur/cadreur: Julien Cuendet
Electricien: Sébastien Baudet
Machiniste/Effets spéciaux: Henrik Olofsson
Machiniste: Sébastien Bohner
Montage: Julien Cuendet
Musique: «On the road again» (Floyd Jones/Alan Wilson)
EMI-unArt Catalog, interprété par Bluesbeggars
Enregistrement et mixage: Philippe Mercier,
Studio Prism, Lausanne
Moyens techniques (tournage & montage):
NVP-Productions, La Croix-sur-Lutry

Diffusion

CD: Bluesbeggars «On the road again»
sur disques Tandem TAN CD 998
Distribution suisse: Disques-Office, Fribourg
Vidéo: dès 1998, TV européennes

Ciné-Production

Sens dessus-dessous

Milou Largo

Music Video, Beta SP, 4 minutes

La sensuelle et voluptueuse Milou Largo seule dans son lit se sent observée: un homme masqué la regarde, attiré par la belle. Va-t-elle se laisser séduire, ou peut-être vaut-il mieux pour elle qu'elle prenne l'initiative, l'attaque étant la meilleure défense...

Production

Crelier Music Publishing
Avenue de la Gare 8, 2001 Neuchâtel
pour Solo Music
Producteur délégué: Louis Crelier

Financement

Budget total: Fr. 20 000.-
Solo Music: Fr. 20 000.-

Tournage

Lieux: Genève
Dates: mai 1998
Nombre de jours: 2

Acteurs

Milou Largo
Dan Elliot

Equipe

Scénario et réalisation: Roland Pellarin
Assistant réalisation: Laurent Graenicher
Chef-opérateur/cadreur: Hans Meier
Electricien: Samy Emery
Stagiaire: Kevin Denis
Décors/costumes: Hervé Broillet-Barthélemy
Maquillage: Leticia Rochaix
Coiffure: Enzo di Caprio
Conseiller image: Thomas Hartmeier
Montage: Roland Pellarin
Musique: «Sens dessus-dessous» (Milou Largo),
Solo Music, interprété par Milou Largo
Enregistrement: Bernard Amaudruz
(Valley Studios, Lausanne)
Mixage: Dom Torsch (Relief Studio)
Moyens techniques (tournage & montage):
Stratis, Genève

Diffusion

CD: Milou Largo «Légende Indienne»
Distribution suisse: Solo Music
Vidéo: dès 1998, TV (Suisse, France, Canada)

Communication

Mitteilungen der Verbände und Institutionen
Informations communiquées par les associations et
institutions

SUCCÈS CINÉMA

Commentaires sur les dernières bonifications de «Succès cinéma»

Le film suisse – de nouvelles bonifications pour le succès: le film documentaire arrive en tête; avec près de 102 000 entrées, le film *L'art de guérir* est le plus grand succès de l'année 1997.

Pour la deuxième fois, «Succès cinéma» a versé les bonifications de l'aide au cinéma liée au succès des films. Près de 3 millions de francs ont été répartis sur 93 films (dont 11 courts-métrages), les parts distribuées étant proportionnelles au succès des films. Plus d'un demi-million de spectateurs (504 000) ont vu des films suisses en 1997, ce qui donne au cinéma suisse une part de marché de 3,3% (4,6% l'année précédente).

Les vainqueurs En 1997, les films documentaires ont remporté le plus grand succès dans les salles. Arrive en tête *L'art de guérir* de Franz Reichle avec 101 967 entrées, suivi de *La caravane du sel au Tibet* (42 045 entrées). Au total 46 (!) films documentaires ont trouvé accès à

nos écrans, ce qui représente 47% du total de toutes les entrées du cinéma suisse en 1997.

Surprise pour le film de fiction Contrairement aux résultats de la première année de «Succès cinéma», en 1997 aucun film de fiction n'a pu atteindre 100 000 entrées. Les films ayant eu le plus de succès sont *Flammen im Paradies* (45 429 entrées) de Markus Imhoof et *Broken Silence* de Wolfgang Panzer. La courbe du succès de ce dernier est surprenante: déjà en 1996, ce film a attiré 32 000 spectateurs, et en 1997 encore 43 949 spectateurs ont vu ce film. **Le court-métrage gagne du terrain** Tandis qu'en 1996, un seul court-métrage a reçu une bonification, en 1997 il y en a déjà onze, dont sept ont été programmés avant le film principal. Le plus grand succès a été remporté par *Taxi Service* d'Alexandre Monnier; le film a reçu une bonification totale de 12 649 fr.

Après déduction des frais administratifs, une somme de 2 987 200 fr. a été répartie sur les 93 films de référence. Les réalisateurs, les producteurs, les distributeurs et les salles ayant programmé ces films, se partagent la bonification totale.

Les réalisateurs, les producteurs et les distributeurs peuvent toucher leur bonification dès maintenant. Les salles recevront leur bonification à condition qu'ils rejettent les films de référence aux meilleures conditions.

La bonification par entrée en salle est plus basse en 1997: 6 fr. 33 contre 9 fr. 30 en 1996. Ceci s'explique par le grand nombre de films suisses qui font un total de 147 000 entrées dans la deuxième année d'évaluation de «Succès cinéma». Le chiffre des entrées «pondérées» augmente donc et représente un total de 473 834 entrées en 1997 (en 1996: 317 883). Par contre, la part de marché du cinéma suisse diminue de 4,6% à 3,3%. La principale explication de ce recul est l'énorme succès de *Microcosmos* qui, en 1996, attirait un nombre total de 350 000 spectateurs.

Chaque année, la Confédération (l'Office fédéral de la culture), la SSR et la fondation culturelle SUISSIMAGE apportent un million de francs chacun à l'essai quinquennal de l'aide au cinéma liée au succès des films. PROCINEMA se charge d'une part des frais administratifs. Comme précédemment, «Succès cinéma» a publié l'ensemble des bonifications de l'année 1997 en détail (*Ciné-Bulletin* 5/98).

«Succès cinéma», Le secrétariat.

Renseignements: Peter Fankhauser,

tel. 031/387 37 08,

fax 031/387 37 07

(Information, 20 avril 1998).

Communication

SUCCÈS CINÉMA

Kommentar zu den letzten Gutschriften von «Succès cinéma»

Schweizer Film – Neue Gutschriften für den Erfolg: Der einheimische Dokumentarfilm schwingt obenaus. Mit knapp 102 000 Eintritten ist *Das Wissen vom Heilen* der erfolgreichste Schweizer Film im Kinojahr 1997.

Zum zweiten Mal hat «Succès cinéma» die Gutschriften für die erfolgsabhängige Filmförderung verschickt. Knapp 3 Millionen Franken wurden auf 93 Schweizer Filme (davon 11 Kurzfilme) verteilt, entsprechend ihrem Erfolg an den einheimischen Kinokassen. Über eine halbe Million Zuschauer (504 000) verzeichnet der Schweizer Film im Jahr 1997 gesamthaft und erreicht damit einen Marktanteil von 3,3 Prozent (Vorjahr 4,6%).

Die Erfolgreichen Die 1997 im Kino mit dem grössten Erfolg gezeigten Filme waren Dokumentarfilme. Ganz zuoberst auf dem Podest *Das Wissen vom Heilen* von Franz Reichle mit 101 967 Eintritten, gefolgt von Ulrike Kochs *Die Salzmänner von Tibet* (42 045 Eintritte). Insgesamt fanden 46 (!) Dokumentarfilme ihren Weg auf die Leinwand. Sie vereinen nicht weniger als

47 Prozent aller Eintritte, die der Schweizer Film 1997 verzeichnen konnte.

Überraschung beim Spielfilm Anders als im ersten Versuchsjahr vermochte 1997 kein Spielfilm die Schallgrenze von 100 000 Eintritten zu durchbrechen. Die erfolgreichsten Spielfilme sind *Flammen im Paradies* (45 429 Eintritte) von Markus Imhoof und Wolfgang Panzers Roadmovie *Broken Silence*. Überraschend dessen Erfolgskurve: Nachdem 1996 bereits 32 000 Eintritte zu verzeichnen waren, vermochte der Film im letzten Jahr nochmals 43 949 Besucherinnen und Besucher anzuziehen.

Kurzfilm im Aufwind Erhielt im Jahr 1996 lediglich ein Kurzfilm eine Erfolgsgutschrift, so sind es 1997 bereits 11 Kurzfilme, wovon 7 als Vorfilme programmiert wurden. Am erfolgreichsten: *Taxi Service* von Alexandre Monnier mit einem Gesamtförderbetrag von 12 649 Franken.

Nach Abzug aller Verwaltungskosten konnte ein Betrag von 2 987 200 Franken auf die 93 Referenzfilme verteilt werden. Die Gesamtgutschrift eines Filmes teilen sich die Regie, die Produktion, der Verleih sowie die Kinos, die den Film gezeigt haben.

Regie, Produktion und Verleih können ihre Gutschrift ab sofort zur Reinvestition in neue Filme abrufen. Die Kinos erhalten ihr Guthaben aus-

bezahlt, sofern sie die Referenzfilme zu bestmöglichen Konditionen spielen. Die Gutschrift pro Kinobesuch liegt 1997 tiefer, und zwar bei Fr. 6.33 (1996: Fr. 9.30). Erklären lässt sich dies mit den zahlreichen Schweizerfilmen, die in ihrem zweiten Auswertungsjahr total 147 000 Eintritte verzeichneten. Die Zahl der anrechenbaren, «gewichteten» Eintritte nimmt dadurch zu und liegt 1997 bei 471 834 (1996: 317 883). Der Marktanteil des Schweizer Films fällt jedoch von 4,6 auf 3,3 Prozent. Dies beruht auf der Erfolgsstory eines einzigen Films: *Microcosmos* wurde 1996 von über 350 000 Zuschauern/innen gesehen.

Der Bund (Bundesamt für Kultur), die SRG und die Kulturstiftung SUISSIMAGE tragen jährlich je eine Million Franken an den fünfjährigen Versuch einer erfolgsabhängigen Filmförderung bei. PROCINEMA trägt einen Anteil der Verwaltungskosten. «Succès cinéma» hat in gewohnter Weise sämtliche Gutschriften 1997 mit detaillierten Angaben publiziert. (*Ciné-Bulletin* 5/98).

«Succès cinéma», Die Geschäftsstelle

(Presserohstoff, 20. April 1998)

Für Auskünfte: Peter Fankhauser,

Tel. 031/387 37 08, Fax 031/387 37 07

Communication

SSR

«Succès passage antenne» fait un tabac

Le Pacte de l'audiovisuel, entré en vigueur le 1^{er} janvier 1997, prévoit que la SSR attribue des primes valorisant le succès des productions diffusées à la télévision («Succès passage antenne»). A cet effet, la SSR s'est engagée à réserver chaque année un crédit de 1,3 million de francs. «Succès passage antenne» ne vise pas seulement à allouer des moyens financiers sous la forme de primes, mais aussi et surtout à accroître la diffusion de productions suisses sur les chaînes TV de la SSR.

Le contrôle - clôturé aujourd'hui - fait ressortir qu'en 1997, ces chaînes ont diffusé un nettement plus grand nombre de productions suisses.

Dans les catégories «documentaire», «film de fiction» et «court métrage», 160 ont été dénombrées. Elles représentent environ 150 heures de programme.

Quelque 60 productrices et producteurs bénéficieront d'une prime. On trouvera ci-dessous la liste des dix maisons de production qui toucheront les primes les plus élevées (allant de 38 000 à 118 000 fr.).

Les Productions JMH, Ciné Manufacture CMS SA, Frédéric Gonseth Productions, Les

Productions Crittin & Thiébaud, Fama Film AG, Catpics AG, Carac Film AG, Thelma Film AG, Peter Liechti, Boa Filmproduktion AG.

Pour toute question, s'adresser à:
Direction générale SSR, Berne, Tiziana Mona,
tél. 031 350 94 61 (Berne/Nyon, 22 avril 1998).

Un concours pour une idée

Lors de la remise du Prix du cinéma suisse à Soleure, en janvier dernier, le directeur général de la SSR, Armin Walpen, a lancé un concours en vue de la production d'un documentaire consacré à la cohabitation des diverses cultures en Suisse. La SSR dégage 700 000 francs au maximum pour ce concours, attestant ainsi de son profond engagement en faveur d'une production suisse culturellement très précieuse.

Issu(e)s de toutes les régions du pays, les auteur(e)s ont été nombreux à réagir; ce sont au total 78 projets qui ont été déposés jusqu'au 8 avril 1998 - délai qui avait été fixé pour la remise des idées. Les 6 membres du jury ont pris leur première décision la semaine dernière, sous la présidence de Marc Wehrin, responsable de la section Film de l'Office fédéral de la culture. La lecture des projets fut un véritable régal, a déclaré Marc Wehrin lors de l'annonce des résultats de la première phase du concours à Nyon, le 22 avril dernier, et elle permet aujourd'hui

d'hui de rassurer tous ceux qui doutaient encore de la capacité de la Suisse à produire des idées. En quête d'idées solidement ancrées dans le terreau suisse, le jury a choisi les 6 projets suivants, appelés à être développés:

Les cabiers au feu, la maîtresse: au milieu;
Marie-Christophe Arn

ID Swiss; Fulvio Bernasconi, Christian Davi, Nadia Fares, Wageh George, Kamal Musale, Thomas Thümena, Stina Werenfels

La bonne conduite; Jean-Stéphane Bron, Antoine Jaccoud

Planète Röst; Frédéric Gonseth

Konradhof; Beatrice Michel, Hans Stürm

Rund wie die Erde; Martin Schaub

Les auteur(e)s en question sont invité(e)s à remettre d'ici au 15 juillet 1998 un projet détaillé, prêt à être tourné, ensuite de quoi le jury fera son choix, en juillet encore, à l'attention du directeur général. La décision sera communiquée par Armin Walpen le 10 août 1998, à l'occasion du Festival du film de Locarno.

Membres du jury: Béatrice Barton, TSR; Robert Boner, producteur; Luisella Realini, TSI; Paul Riniker, SF DRS; Alexandra Schneider, spécialiste en cinématographie; Marc Wehrin, président.

Pour toute question, s'adresser au:

Secrétariat du concours, Direction générale SSR, Berne, Tiziana Mona, tél. 031 350 94 61 (Berne/Nyon, 22 avril 1998).

Communication

SRG

Grosserfolg für

«Succès Passage Antenne»

Mit dem Pacte de l'audiovisuel, der am 1.1.1997 in Kraft getreten ist, wurde seitens der SRG eine Prämie für die am Fernsehen ausgestrahlten Produktionen eingeführt. Die SRG hat sich verpflichtet, jährlich 1,3 Mio. Franken zur Verfügung zu stellen. Das angepeilte Ziel von Succès Passage Antenne ist nicht nur die Aufteilung von finanziellen Prämien, sondern die vermehrte Ausstrahlung von schweizerischen Produktionen in den Fernsehprogrammen der SRG. Die heute abgeschlossene Überprüfung der Ausstrahlungen beweist: Auf den verschiedenen Fernsehkanälen der SRG wurden 1997 mehr Schweizer Produktionen gezeigt als je zuvor. Es wurden 160 Produktionen im Bereich Dokumentar-, Spiel- und Kurzfilme ausgestrahlt, ungefähr 150 Stunden Programm. Von den Prämien werden 60 Produzenten/-innen profitieren. Die Liste der 10 Produktionsfirmen, welche die höchsten Prämien (zwischen 118 000 und 38 000 Franken) erhalten, ist am Schluss aufgeführt.

Les Productions JMH, Ciné Manufacture CMS SA, Frédéric Gonseth Productions, Les Productions Crittin & Thiébaud, Fama Film AG, Catpics AG, Carac Film AG,

Thelma Film AG, Peter Liechti, Boa Filmproduktion AG.

Für weitere Fragen wenden Sie sich an:
SRG Generaldirektion, Bern, Tiziana Mona,
Tel. 031 350 94 61

Ein Wettbewerb für eine Idee

Der Generaldirektor der SRG, Armin Walpen, hat bei der Verleihung des Schweizer Filmpreises in Solothurn im Januar dieses Jahres einen Wettbewerb für einen Dokumentarfilm über das Zusammenleben verschiedener Kulturen in der Schweiz lanciert. Die SRG stellt für diesen Wettbewerb die Summe von maximal 700 000 Franken zur Verfügung und bekräftigt damit ihr starkes Engagement zugunsten der kulturell wertvollen schweizerischen Produktion.

Auf die Ausschreibung hat eine grosse Anzahl von Autoren und Autorinnen aus allen Landesteilen reagiert, und bis zum Eingabetermin am 8. April 1998 wurden 78 Ideenskizzen eingereicht. Die sechsköpfige Jury unter der Leitung von Marc Wehrin, Chef der Sektion Film des Bundesamtes für Kultur, hat letzte Woche ihren ersten Entscheid gefällt.

Die Lektüre der Ideenskizzen war grossteils ein echter Genuss, und die etwas ketzerische Frage, ob in der Schweiz Ideen vorhanden sind, konnte deutlich bejaht werden - so Marc Wehrin in Nyon am 22. April 1998 bei der Ankündigung

der Resultate der erste Phase des Wettbewerbes. Auf der Suche nach Projekten, die in der schweizerischen Realität verwurzelt sind, hat die Jury folgende 6 Projekte zur Weiterentwicklung ausgewählt:

Les cabiers au feu, la maîtresse: au milieu;
Marie-Christophe Arn

ID Swiss; Fulvio Bernasconi, Christian Davi, Nadia Fares, Wageh George, Kamal Musale, Thomas Thümena, Stina Werenfels

La bonne conduite; Jean-Stéphane Bron, Antoine Jaccoud

Planète Röst; Frédéric Gonseth

Konradhof; Beatrice Michel, Hans Stürm

Rund wie die Erde; Martin Schaub

Diese Autoren und Autorinnen werden jetzt eingeladen, eine drehfertige Vorlage bis zum 15. Juli 1998 einzureichen. Die Jury wird dann im Laufe des Monats Juli ihre Auswahl z. H. des Generaldirektors treffen. Der Entscheid wird anlässlich des Filmfestivals von Locarno am 10. August 1998 von Armin Walpen bekanntgegeben.

Die Jury-Mitglieder: Béatrice Barton, TSR; Robert Boner, Produzent; Luisella Realini, TSI; Paul Riniker, SF DRS; Alexandra Schneider, Filmwissenschaftlerin; Marc Wehrin, Präsident

Für weitere Fragen wenden Sie sich an:

Wettbewerbssekretariat, SRG Generaldirektion Bern, Tiziana Mona, Tel. 031 350 94 61 (Bern/Nyon, 22. April 1998).

SUISSIMAGE

Assemblée générale 1998

L'assemblée générale ordinaire de SUISSIMAGE a eu lieu le 30 avril 1998 à Berne, en présence d'une centaine de personnes, membres et invités.

Après avoir traité les affaires statutaires habituelles, l'assemblée s'est penchée sur la question des besoins financiers de la Fondation culturelle et de la Fondation de solidarité, et en particulier sur le partage des 10% des recettes disponibles entre les deux fonds. L'année dernière, le comité de SUISSIMAGE avait déjà engagé la discussion sur ce point; le Fonds de solidarité souhaitait savoir s'il pouvait compter sur le soutien des membres de SUISSIMAGE pour la suite de l'application de son concept d'octroi de rentes de vieillesse et d'aides dans les cas de détresse financière, et si l'assemblée était prête à mettre à disposition les moyens nécessaires aussi à long terme. Après une discussion très animée, l'assemblée a approuvé à la majorité une modification des statuts, selon laquelle l'affectation des moyens financiers aux deux fondations doit être effectuée de telle sorte que les prestations sociales (rentes et aides ponctuelles) soient assurées à long terme. Par ailleurs, le règlement de répartition a été modi-

fié sur deux autres points, dans le sens d'une meilleure défense des intérêts des membres.

Enfin, la présidente a rappelé les dangers que présente pour la culture le projet d'Accord multilatéral sur l'investissement (AMI), même si les négociations ont été retardées. Elle a assuré à l'assemblée que SUISSIMAGE, pour sa part, allait continuer à s'engager fermement pour que le secteur culturel et le secteur du droit d'auteur bénéficient d'un traitement exceptionnel.

A la fin de la partie formelle de l'assemblée, Alex Porter, accompagné au piano par Ricardo Regidor, a présenté des «Histoires magiques» qui ont joyeusement diverti les participants. Comme de coutume, la journée s'est terminée par un repas offert aux membres de l'assemblée et aux invités.

Communication

SUISSIMAGE

Generalversammlung 1998

In Anwesenheit von etwas über 100 Mitgliedern und Gästen fand am 30. April 1998 in Bern die ordentliche Generalversammlung von SUISSIMAGE statt.

Neben der Behandlung der üblichen statutarischen Geschäfte befasste sich die Versammlung insbesondere mit dem Verhältnis zwischen Kultur- und Solidaritätsfonds in bezug auf deren finanzielle Bedürfnisse. Nachdem der Vorstand von SUISSIMAGE im vergangenen Jahr eine Diskussion über die Aufteilung der zur Verfügung stehenden Mittel auf die beiden Fonds geführt hatte, wollte der Solidaritätsfonds erfahren, ob auch die Mitgliedschaft sein Konzept der Altersleistungen und der Unterstützungsleistungen in sozialen Härtefällen mitträgt und bereit ist, auch längerfristig die dafür erforderlichen finanziellen Mittel zur Verfügung zu stellen. Nach einer sehr engagiert geführten Diskussion hat die Generalversammlung mehrheitlich einer Statutenergänzung zugestimmt, wonach die Mittelzuweisung an die beiden Fonds entsprechend den Bedürfnissen des Solidaritätsfonds jeweils so vorzunehmen ist, dass die Altersleistungen und die Unterstützungsleistungen in sozialen Härtefällen längerfristig gesichert sind. Weiter wurde das Verteilregle-

ment zur besseren Wahrung der Interessen der Mitglieder in zwei Punkten geändert.

Schliesslich erinnerte die Präsidentin an die Gefahren des geplanten, zur Zeit allerdings blockierten multilateralen Abkommens über Investitionen (MAI) für den Kulturbereich. Sie sicherte der Versammlung zu, dass sich SUISSIMAGE diesbezüglich weiterhin vehement für die spezielle Berücksichtigung der kulturellen und urheberrechtlichen Anliegen ihrer Mitglieder einsetzen werde.

Im Anschluss an den formellen Teil der Generalversammlung, bot Alex Porter - am Piano begleitet von Ricardo Regidor - eine äusserst anregende Darbietung «magischer Geschichten», welche sehr zur Erheiterung der Anwesenden beitrug. Den Abschluss der diesjährigen Generalversammlung bildete wie üblich das anschliessende Mittagessen.

Communication

PRO HELVETIA

Bulgarien Music Film Festival, soirée documentaire suisse

Datum der Veranstaltung:
21.5. bis 4.6. 1998

Land und alle Städte:
Bulgarien, Sofia

Partner: Bulgarian National Film Center,
Sofia 1000

Programm: *Ur-Musig*, Cyrill Schläpfer
Ombres, Edna Politi

Delegation: Edna Politi

Israel Semaine de Cinéma Suisse

Datum der Veranstaltung: 24.5. bis 9.6. 1998
Land und alle Städte: Israel, Tel Aviv,
Jerusalem, Haifa

Partner: Schweizerische Botschaft,
IL-61060 Tel Aviv

Programm: *Anna Göldin - Letzte Hexe*,
G. Pinkus, S. Portmann Mitar
Leo Sonnyboy, Rolf Lyssy
Hors Saison, Daniel Schmid
La Provinciale, Claude Goretta
Dans la ville blanche; Alain Tanner
Broken Silence, Wolfgang Panzer
A Tickle in the Heart, Stefan Schwietert
Pastry, Pain & Politics, Stina Werenfels
Perspectives, Georges Schwizgebel
L'année du daim, Georges Schwizgebel

Delegation: Stina Werenfels

Deutschland Frankfurt II Schatzkammer der Cinémathèque Suisse

Datum der Veranstaltung: 20.6. bis 30.6. 1998
Land und alle Städte: Deutschland, Frankfurt

Partner: Deutsches Filmmuseum,
D-60596 Frankfurt

Programm:

La vocation d'André Cavel, Jean Choux
Frauennot - Frauenglück, S. Eisenstein, E. Tisse
Rapt, Dimitri Kirsanoff
Die ewige Maske, Werner Hochbaum
Die-missbrauchten Liebesbriefe,
Leopold Lindtberg,
Romeo und Julia auf dem Dorfe,
Hans Trommer/V. Schmidely

Delegation: Hervé Dumont

Internationale Film- und TV-Produktionsfirma sucht:

Kaufmännische(n) Angestellte(n) 80-100%

Erforderlich sind:

- sehr gute mündliche und schriftliche Französischkenntnisse
- gute Englischkenntnisse
- Buchhaltungserfahrung
- Computer-Anwenderkenntnisse (Apple Macintosh)
- Organisationstalent
- Kenntnisse der Filmbranche von Vorteil

Eintritt per sofort oder Vereinbarung.

Wenn Sie an einer abwechslungsreichen Stelle im kulturellen Bereich interessiert sind, richten Sie bitte Ihre schriftliche Bewerbung an

VEGA FILM AG, Postfach,
Kraftstrasse 33, 8044 Zürich,
Telefon 01/252 60 00

Anzeigen / Annonces

A louer

Lausanne - centre ville - bureau équipé 20 m²,
prix intéressant, dans les mêmes locaux que
Focal - Suissimage - Agence du court métrage.
Possibilité partager équipements communs.
Ambiance garantie.
Libre dès le 1^{er} juillet. Rens.: tél. 021 323 59 44

Abonnementsbestellung/Abonnement

Talon einsenden an:
Schweizerisches Filmzentrum
Postfach
CH-8031 Zürich

Prière de retourner le coupon au:
Centre suisse du cinéma
Case postale
CH-8031 Zurich

Ich bestelle ein Jahresabonnement
des *Ciné-Bulletin* zum Preis von
Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt,
beginnend mit der Nummer: _____

Je désire souscrire un abonnement
d'un an au *Ciné-Bulletin*, au
prix de Fr. 55.- (à l'étranger
Fr. 70.-) 2% TVA inclus,
à dater du numéro: _____

Name / Nom: _____

Adresse / Adresse: _____

Tel. / Fax: _____

Beruf / Profession: _____

Administration

Herausgeber, Abonnements- und Inseratenverwaltung / Editeur, administration des abonnements, régie des annonces:
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50
email: swissfilms@filmnet.ch

Secrétariat romand:
33, Rue St-Laurent, 1003 Lausanne, tél. 021/311 03 23, Fax 021/311 03 25
email: csc@filmnet.ch

Anzeigen / annonce:
Schweizerisches Filmzentrum
Anzeigenpreise auf Anfrage / Tarif des annonces sur demande
Branchenbezogene Kleinanzeigen / Petites annonces professionnelles: Fr. 40.- / 60.-

Preise / prix
Jahresabonnement (12 Nummern) /
Abonnement d'un an (12 numéros):
Fr. 55.- (Ausland / à l'étranger: Fr. 70.-)
inkl. 2% MWSt / 2% TVA inclus

Ciné-Bulletin

Nr. 272
Juni / juin 1998
ISSN 1018-2098

Zeitschrift der schweizerischen Filmbranche.
Herausgegeben vom Schweizerischen Filmzentrum in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen.

Revue des milieux suisses du cinéma. Editée par le Centre suisse du cinéma en collaboration avec les associations professionnelles et des institutions du cinéma.

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet. /
Reproduction autorisée seulement avec l'approbation de la rédaction et indication de la source.

Redaktion / Rédaction

Redaktionssekretariat: Annemarie Schoch
Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma, Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 61 71: Dienstag und Donnerstag, oder Telefon 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50

Redaktion ad interim
Françoise Deriaz, Kathrin Müller

Übersetzung / Traduction:
Nicolas Couchepin, Norbert Hertach, Elmar Meier, Claudine Kallenberger

Gestaltungskonzept:
Petra Rappo, Basel

Gesamtherstellung / Composition et impression:
Gremper, Emminger & Co, Basel

**Redaktionsschluss der nächsten Nummern/
Date limite d'envoi pour les prochains numéros:**

**Nr. 273: 2. Juni 1998
Inserate / annonces:
9. Juni / 9 juin 1998**

**Nr. 274-275: 2. Juli / 2 juillet 1998
Inserate / annonces:
9. Juli / 9 juillet 1998**

Beteiligte Verbände und Institutionen / Associations et institutions participantes

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture,
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern, Tel. 031/322 92 71,
Fax 031/322 92 73, E-Mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre - Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen,
Sekretariat: Dominique Béot, Postfach, 8026 Zürich, Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv,
3, allée Ernest-Ansermet, 1003 Lausanne, tél. 021/331 01 01, fax 021/320 48 88

Festival du film de Genève,
case postale 5615, 1211 Genève 11,
tél. 022/809 94 50, fax 022/809 94 44
E-Mail: info@festival-ffg.ch

Festival internazionale del film Locarno,
Via della Posta 6, casella postale, 6601 Locarno,
tel. 091/751 02 32, fax 091/751 74 65
E-Mail: pardo@tinet.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision, 33, rue St-Laurent, 1003 Lausanne, tél. 021/312 68 17, fax 021/323 59 45

Groupement Suisse du Film d'Animation (GSEA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Secrétariat:
Mme Béatrice Reichhart, CH-1529 Cheiry, tél. 026/668 28 48 et fax 026/668 28 58

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage / Société des journées cinématographiques de Soleure,
Postfach 140, 4504 Solothurn, Tel. 032/625 80 80,
Fax 032/623 64 10, E-Mail: filmtage@eunet.ch

Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft (SRG) / Société suisse de la radio et télévision (SSR),
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV/ Affaires générales TV, Giacomettistrasse 3, 3000 Bern 15, Tel. 031/350 94 61, Fax 031/350 94 48

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV),
Sekretariat: Hans Läubli,
Josefstrasse 106, Postfach, 8031 Zürich, Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50
E-Mail: ssvf@compuserve.com

Schweizerischer Filmverleiher-Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF),
Effingerstrasse 11, Postfach 8175,
3001 Bern, Tel. 031/381 50 77, Fax 031/382 03 73

Schweizerischer Kino-Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS),
Effingerstrasse 11, Postfach 2674, 3001 Bern, Tel. 031/381 50 77, Fax 031/382 03 73

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVFJ) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC),
Sekretariat: Sibylle Matt,
Lerberstrasse 12, 3013 Bern, Tel. und Fax 031/333 29 25

Schweizer Studiofilm Verband (SSV) / Association suisse du cinéma d'art (ASCA),
Präsidentin: Romy Gysin, Studiokino AG,
Postfach, 4005 Basel, Tel. 061/681 46 33,
Fax 061/691 10 40

Schweizerischer Verband Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe / Association suisse des industries techniques de l'image et du son,
Sekretariat: Philippe Probst,

Konsumstrasse 16a, 3007 Bern,
Tel. 031/382 44 55, Fax 031/382 46 42
Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association Suisse des producteurs de films (SFP),
Sekretariat: Dr. Willi Egloff, Zinggstrasse 16, 3007 Bern, Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs d'œuvres audiovisuelles, Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern, Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04,
Bureau romand: 33, rue St-Laurent, 1003 Lausanne, tél. 021/323 59 44, fax 021/323 59 45
E-Mail: mail@suissimage.ch

Swiss Film and Video Producers
Schweizer Film und Video Produzenten
Producteurs Suisses Film et Vidéo
Produttori Svizzeri Film e Video
Sekretariat: Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich
Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films,
Sekretariat: Brigitte Wicki, Postfach, 8340 Hinwil, Tel. 01/937 23 16, Fax 01/938 13 57

VIPER Internationales Film-, Video- und Multimedia-Festival Luzern / Festival international du Film, de la Vidéo et des Multimédias,
Postfach 4929, 6002 Luzern,
Tel. 01/450 62 62, Fax 01/450 62 61
E-Mail: viper@dia.eunet.ch

Visions du Réel - Festival International du Cinéma Documentaire
Case postale 593, 1260 Nyon,
tél. 022/361 60 60, fax 022/361 70 71,
E-Mail: docnyon@iprolink.ch

Ce que nous protégeons ne se voit pas.



La Société Suisse des Auteurs fournit à tous les auteurs de l'audiovisuel une protection efficace de ce qui ne se voit pas: les droits. Quelle que soit la phase d'exploitation de l'œuvre, en Suisse ou même à l'étranger: émission, retransmission, copie privée, location, etc., la SSA veille à ce que chaque diffusion génère des droits.

Et la SSA offre une protection et une assistance globales aux auteurs lors de la négociation des contrats avec les producteurs ou les diffuseurs. En assurant même la gestion de ces contrats, de manière totalement personnalisée. Pour que vos droits vous soient versés plus rapidement qu'ils ne l'ont jamais été.

Pour l'ensemble de vos droits.

Société Suisse des Auteurs
Rue Centrale 12/14 - 1003 Lausanne
Tél. 021/313 44 55
Fax 021/313 44 56
E-mail: info@ssa.ch
WEB: <http://www.ssa.ch>